Même si vous avez lu

Paris-presse

ambre

5e Année. - N° 1.169 MARDI 21 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Saint-Mathieu.

EN PAGE 2 :
COMMENT FONCTIONNE L'ASSEMBLÉE DE L'O. N. U.

7e ÉDITION

Recrudescence de l'agitation sociale

GAZ : les usines parisiennes débrayent jusqu'à demain midi

Electricité : Arrêt de 16 à 18 heures

● Baisse de pression du gaz ● Coupures possibles de courant ● Menace de grève chez les cheminots

MECONTENTS du décret d'économie paru, ce matin, au « Journal officiel », et qui réduit leur personnel de 10 pour 100, les employés du gaz commencent à se mettre en grève. Dès ce matin, les cent vingt ouvriers de l'usine de Viry-Chatillon ont cessé le travail. L'usine de Clichy, suivant le mouvement s'est mise à son tour en grève à 11 heures, tandis que, sur l'initiative du syndicat F. O. Gaz de banlieue, l'usine de Gennevilliers en faisait autant.

L'argument des employés du gaz contre le décret d'économie qui les touche est qu'ils assurent plus d'heures de service qu'avant la guerre.

A midi, le travail avait cessé presque partout, la C. G. T. et la C. F. T. C. ayant publié un tract commun appelant à la grève. On peut donc s'attendre à une forte baisse de pression cet après-midi, mais surtout demain matin. La grève doit se prolonger, en principe, jusqu'à demain midi.

La prolongation du mouvement dépendra sans doute des résultats de l'entrevue qu'a cet après-midi, à l'Hôtel Matignon, avec M. Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, une délégation groupant des représentants de la C.F.T.C. et de la C.G.T., qui font cause commune en l'occurence.

Electricité : Arrêt de 16 à 18 heures

Par ailleurs, le personnel des centrales électriques de la région parisienne a décidé de cesser lui aussi le travail, cet après-midi, de 16 à 18 heures. Les services de distribution se joignent au mouvement. On enregistrera, sans aucun doute, une diminution de la production du courant pendant ces deux heures, et des coupures sont possibles. Toutefois les services de sécurité continueront d'être assurés par les grévistes.

Jeudi, à 16 heures, un meeting se tiendra à la Maison de la Mutualité, au cours duquel les adhérents du Cartel interfédéral des cadres seront appelés à prendre une décision en ce qui les concerne. Car les ingénieurs et les agents de maîtrise paraissent assez décidés à traduire leur mécontentement en se croissant, eux aussi, les bras.

Enfin, il convient de noter que le Conseil National de la Fédération des Cheminots (C.G.T.), avant de clore sa session, a voté un ordre du jour approuvant les mouvements réalisés dans l'unité d'action par les agents des chemins de fer de toutes tendances.

En clair, cela veut dire que la Fédération, sans donner formellement à ses adhérents l'ordre de débrayer, les encourage à des arrêts de travail de durée illimitée.

Paris, centre de la diplomatie mondiale

Entretiens sur Berlin entre Schuman, Marshall et Bevin

Clay, Robertson et les trois ambassadeurs "occidentaux" convoqués à Paris par leurs ministres

CE matin, M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, a reçu M. Ernest Bevin et cet après-midi, à 16 h. 30, il recevra le secrétaire d'Etat M. Marshall. Par ailleurs, le fait que les trois représentants occidentaux à Moscou, MM. Bedell-Smith, Roberts et Chataigneau, qui ont encore tenu une conférence ce matin, ont été convoqués à Paris par leurs ministres respectifs et que les généraux Sir Brian Robertson et Clay — ce dernier accompagné de son conseiller politique, M. Murphy — partent également pour Paris, est significatif.

Il est permis d'en déduire que les négociations de Moscou ont pratiquement pris fin, du moins pour le moment, et se déplacent vers Paris, qui devient ainsi le centre de la diplomatie internationale.

Tous ces entretiens porteront notamment sur la question de savoir si les puissances occidentales doivent mettre un terme aux négociations avec l'U. R. S. S. au sujet du blocus de Berlin. On sait que M. Molotov cherche à éviter une rupture sur ce terrain, à l'heure actuelle.

Par ailleurs, si le ministre soviétique des Affaires étrangères ne vient pas à Paris, c'est que Staline se trouve actuellement en vacances. Il ne faut donc pas attacher une importance particulière à l'absence de M. Molotov de l'Assemblée générale de l'O. N. U., d'autant plus que ce n'est pas la première fois. M. Molotov ne semble se déranger pour l'Assemblée générale que lorsqu'il y a un problème important à traiter dans le cadre du Conseil des « Quatre », comme c'était le cas en 1947. Mais, ni en 1945, ni en 1947, le ministre soviétique n'est venu à l'O. N. U.

Il n'est du reste pas exclu que M. Molotov rejoigne la délégation soviétique à l'O. N. U. dès le retour de Staline à Moscou. Cependant, on pense, dans les milieux autorisés, qu'il ne se rendra à Paris que si les trois puissances occidentales décident de continuer la négociation au sujet de Berlin dans le cadre du Conseil des quatre ministres.

Les entretiens entre les ministres et leurs ambassadeurs, ainsi que les gouverneurs militaires en Allemagne ne manqueront pas de déterminer leur position future.

L'échec est-il "définitif" ?

(De notre env. spéc. permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 20 septembre (par téléphone).

LE rapport de sir Frank Roberts sur l'entrevue de deux heures et demie que les trois envoyés de l'Ouest ont eue samedi au Kremlin avec M. Molotov, est arrivé hier matin à Londres. M. Bevin, qui devait partir pour Paris dans la matinée, a remis son départ de douze heures, afin d'en étudier les termes et de les discuter avec M. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis, et M. Massigli, ambassadeur de France.

La « Press Association » annonce que les négociations de Moscou semblent avoir définitivement échoué. Mais on se refuse à commenter cette nouvelle au Foreign Office, où l'on déclare seulement : « Nous n'avons pas l'intention de faire des pronostics sur ce qui va suivre maintenant. »

Cependant, en dépit de la note, à peu près unanimement pessimiste, de la presse de Londres de ce matin, il semble inexact, d'après les renseignements reçus de Berlin et de Moscou, depuis 48 heures, de dire que les négociations entre l'Est et l'Ouest aient désormais « définitivement » échoué. En tout cas, MM. Bevin, Marshall et Schuman vont conférer à Paris de l'attitude qu'il convient d'adopter et il semble qu'ils sont disposés à mettre rapidement fin à l'équivoque.

Les Russes ont fait de nouvelles propositions relativement au Stadt-

SUITE PAGE 3

Dernière minute

HOLD UP à Valenton : 2 millions

Quatre individus armés, circulant dans une traction avant noire, ont attaqué à Valenton, vers 13 h. 10, la voiture de l'usine Alkan.

Sous la menace de leurs armes, les malfaiteurs ont obligé la voiture à stopper et se sont emparés de deux mallettes contenant 2.050.000 francs représentant la paie des ouvriers.

M. Winston CHURCHILL QUITTE AIX-EN-PROVENCE

AIX-EN-PROVENCE, 20 septembre. — M. Winston Churchill doit quitter Aix aujourd'hui, dans le courant de l'après-midi. Toutefois, avant de regagner Londres, l'ex-premier ministre se propose de se rendre au Cap-d'Ail où il sera l'hôte de lord Beaverbrook pendant quelques jours.

DISPARUS EN SAVOIE DEUX PARISIENS sont retrouvés morts

GRENOBLE, 20 septembre (dép. *Paris-presse*). — M. Joseph Chevallier, 64 ans, employé de distillerie à Ivry, en vacances en Savoie, quittait le 8 septembre Grésy-sur-Isère, en compagnie de son fils Maurice, 18 ans, pour faire une excursion dans le massif des Bauges. Depuis lors, ni l'un ni l'autre n'avaient reparu.

Une caravane partie à leur recherche vient de découvrir les cadavres des malheureux qui avaient fait une chute de 350 mètres dans un ravin, au pied de l'Armenaz.

Près de Beauvais

UNE ENFANT DE 2 ANS happée par un express

BEAUVAIS, 20 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Ayant échappé à la surveillance de sa nourrice, Mme Rebours, garde-barrière au passage à niveau de Villers-sur-Thère, Claudine Lepert, âgée de 28 mois, dont les parents habitent le hameau de Mattencourt, qui jouait en bordure de la voie ferrée au lieudit « Le Pont d'Alionne », a été happée et littéralement décapitée par l'express Paris-Le Tréport, de passage à cet endroit à 9 h. 54.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE DISCUTE DE QUESTIONS "EXPLOSIVES"

● *Evénements de Grenoble*
● *Statut de la Police*

VOIR PAGE 3

Gaston BÉNAC nous câble de New-York

Veillée d'armes CERDAN-ZALE

Les deux champions sont FIN PRÊTS

NEW-YORK (par câble, via Western Union). MARCEL CERDAN a profité d'une matinée relativement fraiche, précédant une après-midi de chaleur étouffante, pour aller faire un peu de footing au Central Park, en compagnie du petit Caffarello.

— Marcel est fin prêt, me disait Roupp en attendant dans le salon du Shelton Hotel, dans Lexington avenue, où ils résident depuis hier. Il fallait éviter la fatigue, c'est ce que j'ai fait. Cet après-midi, il effectuera deux rounds de shadow léger et ce sera fini.

Cerdan était bientôt de retour et s'esclaffait en songeant à la réflexion d'un cuisinier français rencontré dans Central Park, qui l'accompagna dans son footing et voulait à tout prix l'amener chez lui pour lui faire manger un bifteck d'une livre en lui disant :

— Cela vous donnera des forces, car un Français sans bifteck est un homme perdu.

SUITE PAGE 4

Record : 39 km. 152 de moyenne horaire

RENÉ BERTON *a battu tous les as dans* **LES NATIONS** *organisées par* **Paris-presse**

LE CORPS DU COLONEL SEROT est ramené en France par avion

L'avion C.-47 qui ramène en France le corps du colonel français Serot, tué en Palestine, a fait escale à Ciampino, près de Rome ; le général suédois Aage Lundstroem vient déposer une couronne sur le cercueil. L'avion arrive cet après-midi au Bourget.

Le chef adjoint du groupe Stern a été arrêté...

JERUSALEM, 20 septembre (U. P., A. P.). — Les autorités israéliennes ont arrêté le chef adjoint du groupe Stern et un jeune Juif soupçonné d'être le conducteur de la jeep dans laquelle avaient pris place les assassins du comte Bernadotte et du colonel Serot.

Le chef adjoint du groupe Stern est connu sous le nom de guerre d' « Abu Nimri », ce qui veut dire « Père du Léopard ».

Parvenu au terme de son voyage

A ANNECY, DE GAULLE :

"Si nous allions à l'effondrement le même devoir qu'en 40 se poserait, et il faudrait assurer le salut du pays envers et contre tous"

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

ANNECY, 20 septembre.

APRES les incidents de Grenoble, on pouvait redouter que la dernière journée du général de Gaulle dans les Alpes ne soit marquée par des manifestations d'opposition orchestrées par des agitateurs politiques, dont le métier est d'exploiter les événements. Fort heureusement, il n'en a rien été.

Dimanche matin, la population de Chambery a fait au général un accueil d'autant plus chaleureux qu'on entendait çà et là quelques coups de sifflet. Les acclamations n'avaient pas de mal à dominer ces cris de protestation.

Alors, fixant dans la foule le petit groupe de contre-manifestants, le général a fait front en des termes qui ne laissaient place à aucune équivoque.

— Que m'importent, a-t-il dit, les sifflets de quelques-uns. A Dakar, en 1940, certains qui n'avaient rien compris ont tiré des coups de canon sur l'homme que voilà. En 1941, en Syrie, d'autres encore ont tiré des coups de canon sur l'homme que voilà. A l'entrée à Paris, certains qui n'étaient pas loin de ceux qui sifflent ont tiré des coups de fusil sur l'homme que voilà. Il y a eu un progrès, je veux dire que des incidents comme ceux-ci ne sont rien en comparaison de l'immense enthousiasme de la nation française, mais ils me donnent une preuve de plus de la nécessité de rétablir l'autorité de l'Etat de manière à ce que l'unité nationale soit maintenue en-

SUITE PAGE 3

L'ENQUÊTE SUR les bagarres de Grenoble :

Les responsabilités sont de trois sortes déclarent des témoins impartiaux

(D'un de nos envoyés spéciaux)

GRENOBLE, 20 septembre (par tél.) — Tandis que s'achevait ainsi le circuit du général de Gaulle, les scènes d'émeute de Grenoble ont provoqué dans la journée d'hier, dans la capitale du Dauphiné, les réactions d'usage.

L'enquête ouverte sur information du Parquet s'efforce d'établir les responsabilités et les témoins impartiaux sont unanimes à déclarer qu'elles sont de trois sortes :

1° L'incapacité et la carence des

SUITE PAGE 3

LES CHASSEURS COMMEMORENT LES COMBATS DE LA VAUX-MARIE ET DE RAMBERCOURT

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY).

BAR-LE-DUC, 20 septembre. — Les anciens des bataillons de chasseurs, groupés dans leur association la « Sidi-Brahim », ont commémoré hier les combats de Vaux-Marie et de Rambercourt, bataille furieuse qui, en septembre 1914, vit la victoire du 6e corps d'armée et spécialement de la 12e division, sur les troupes du kronprinz et aussi la résistance des divisions coloniales qui, en juin 1940, se sacrifièrent là pour sauver l'honneur.

Après une émouvante cérémonie sur le plateau de La Vaux-Marie et la grand-messe à l'église de Rambercourt, un long cortège se rendit au cimetière militaire fleurir les tombes des 12.000 soldats français qui y reposent.

DEMAIN : la lettre à 10 francs

Par arrêté publié au « Journal officiel », la date d'application du décret du 16 septembre 1948 portant réaménagement de certaines taxes postales, télégraphiques et téléphoniques, est fixée au 21 septembre.

. . . et Voici ambre

Au cours de la guerre civile qui dévastait alors l'Angleterre, les habitants du petit hameau de Marygreen furent, une nuit de 1644, tirés de leur sommeil par le bruit de la chasse qu'un parti de chevau-légers donnait à une berline. Un paysan entr'ouvrit prudemment sa porte que le passager du véhicule, un instant arrêté, avait rudement secouée du poing... Déjà la berline était loin et les poursuivants passaient en trombe... Mais, sur le seuil, enveloppé dans ses langes, vagissait un bébé que le fermier recueillit et éleva. Ambre Saint-Clair, comme la nommait un bout de parchemin épinglé à ses vêtements, grandit ainsi au foyer de Matt et de Sarah, sa femme. Coquette et provocante, Ambre, à seize ans, attirait tous les regards par sa beauté et, en particulier, par sa chevelure dorée qui tombait en larges ondes sur ses épaules potelées. Aussi, Matt décida-t-il de la marier au plus tôt à Bob Starling, jeune fermier du voisinage. Il invita celui-ci à venir manger la soupe.

— Il a du bien au soleil, dit Matt en montrant Bob à la jeune fille. Tu ne seras pas à plaindre...

— Moi, fit Ambre en prenant son plus grand air, devenir la femme d'un croquant, rapetasser ses hardes et partager sa paillasse ? Jamais, père, vous entendez ? Jamais !

Le nez dans son assiette, Bob écoutait cette scène sans oser souffler mot, cependant que le père Starling, choqué, faisait mine de se lever pour partir. Hors de lui, Matt l'invita à rester : il entendait avoir le dernier mot...

— Assez ! cria le chef de famille en repoussant sa femme qui tentait d'intervenir en faveur de sa fille adoptive. Quant à vous, princesse Ambre, montez dans votre chambre où je m'en vais aller vous dire deux mots...

Ambre s'enfuit dans sa soupente pendant que Matt se dirigeait vers les fagots entassés près de la cheminée. Il en tira un brin à la fois fort et souple puis fit mine de gagner l'escalier par où Ambre venait de disparaître en haussant les épaules.

— Non, non ! s'écria Sarah en s'interposant. Je t'en prie, Matt, je lui parlerai, moi... Attends demain, et vous, Starling, excusez-la...

A regret, Matt rejeta son bâton, en grommelant :

— Demain, demain... En tout cas, que demain se soit entendu...

Dans sa mansarde, Ambre avait déjà oublié la scène que lui avait faite son père adoptif. A la lumière de sa chandelle, un morceau de miroir calé sur la cruche de sa table, elle peignait ses longs cheveux. Sous les poutres noircies, elle évoquait les lambris dorés sous lesquels elle rêvait de vivre un jour. Et elle allait s'attarder longuement à ses pauvres coquetteries, comme elle en avait l'habitude, chaque soir, lorsqu'un bruit de nombreux chevaux sur le chemin lui fit mettre le nez à sa lucarne...

(A SUIVRE.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and 20 th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox « Amber Forever », d'après le célèbre roman « Ambre », de Kathleen Winsor.)

A LA VEILLE DE L'OUVERTURE A PARIS DE SA TROISIEME SESSION

Voici le bilan des travaux de l'O. N. U. déjà réalisés

LE PALAIS DE CHAILLOT fignole sa toilette de gala

Vingt-deux délégations sont déjà à pied d'œuvre

par Pierre SANDHAL.

C'EST sous le signe d'une indéfinissable mélancolie que se terminent les derniers aménagements des Nations Unies, le coup de pinceau ou de marteau final, les ultimes essais du téléphone et des téléprinters. Au milieu de la place du Trocadéro, le drapeau de l'O.N.U. est en berne. Bernadotte et Sérot ont payé de leur vie, comme les trois officiers français massacrés il y a quinze jours à peine, une médiation qu'il ne sied plus de traiter avec un aimable scepticisme.

Néanmoins pour l'inauguration plénière du 21, c'est une véritable veillée d'armes. Le vaste théâtre de Chaillot est livré aux ingénieurs du son. Tout l'éclairage est indirect, même celui des tables de la presse, dont les tapis verts reçoivent une lumière douce d'invisibles rampes. Dans leurs cabines vitrées, au premier balcon, les interprètes anglais, russes et français mettent au point appareils et haut-parleurs.

Le Conseil de sécurité siégera sur la scène. Le décor de fond est représenté par l'emblème de l'O. N. U., entouré de tous les pavillons des Nations unies.

Le palais de Chaillot fut, en 1937, livré à Paul Valéry, qui inscrivit en lettres d'or des symboles poétiques très discutés. Le Conseil de sécurité siégera sous une inscription à laquelle certains trouveront un providentiel à-propos :

« L'action dramatique anime ce lieu de communion humaine et le génie théâtral, s'élevant à la beauté, forme l'âme publique. »

L'âme publique disposera de 900 places pour se former, à condition que le génie théâtral se manifeste, naturellement.

Des délégués viennent jeter furtivement un coup d'œil admiratif sur cette vaste salle, où l'on discutera, trois mois durant, des convulsions de plus en plus nombreuses de notre planète : Grèce, Palestine, Pakistan, Berlin.

Dans l'ordre matériel, les restaurants s'installent et les barmen sont déjà fin prêts devant leurs étagères. Pour sortir du théâtre, creusé dans la colline de Chaillot, les délégués disposeront des ascenseurs et de l'escalator de vingt-trois mètres (escalier mécanique). Grâce à l'O. N. U., les chantiers non terminés en 1937 sont achevés en 1948.

Il faut espérer que les fresques du Musée ne provoqueront pas de friction. Ne voit-on pas dans le hall d'entrée « les Egyptiens tentant de passer la mer Rouge » et en face « Joseph vendu par ses frères ». Quant au « meurtre d'Abel », il permettrait toutes les interprétations.

Le service d'informations fonctionne déjà à plein rendement sous l'aile de la « Marseillaise » de Rude, et débite des centaines de kilos de ronéotypies. Les journalistes ont pris possession de leurs petits bureaux et essaient les machines à écrire mises à leur disposition.

Des délégations, ou plus exactement 22 d'entre elles, ont installé leurs bureaux à l'Hôtel d'Iéna. Les Etats-Unis occupent à eux seuls trois étages tandis que l'U.R.S.S. se contente de quatre à cinq pièces.

L'hôtel est d'ailleurs en plein chantier car depuis 1939, il a subi des occupations très variées : le Comité des Forges, les officiers de la Kommandantur, le Signal Corps Américain, puis les Surplus. Enfin le voici sous la garde des Nations Unies, la Chine siégeant au dernier étage comme il se doit pour le Céleste Empire.

Et à ceux qui, sceptiques ou désabusés, ne mettraient pas tout leur cœur à l'ouvrage, Valéry, du haut d'un fronton, déclare :

« Il dépend de celui qui passe — tombe ou trésor — que je parle ou me taise. Ceci ne tient qu'à toi, ami n'entre pas sans désir. »

ET VOICI LA LISTE des festivités et réceptions officielles... ...en l'honneur des "Onusiens"

Mardi 21 septembre
Ouverture de la 2e session de l'assemblée générale des Nations Unies. Illumination de quelques monuments de Paris.

Vendredi 24 septembre
Dîner offert par le président de la République (150 personnes).

Samedi 25 septembre
A 17 heures. (Date suggérée). Château de Courances. Invitation de Mme de Ganay (50 invités).

Dimanche 26 septembre
11 h. 15. Service religieux célébré à Notre-Dame en présence du cardinal Suhard, à l'occasion de l'ouverture du palais de Chaillot de la 2e session de l'assemblée générale des Nations Unies.

Jeudi 30 septembre
18 heures. Exposition Lyautey. Réception donnée à l'exposition aux Invalides en l'honneur des délégués des 22 nationaux américaines, sous les auspices du comité France-Amérique.

Une seconde date sera précisée ultérieurement en l'honneur des délégations non représentées à la première réception.

Eventuellement, à une date ultérieure, des réceptions analogues seront peut-être données au palais de la Découverte.

Dimanche 2 octobre
18 à 20 heures. Réception donnée par le Conseil international des femmes au Cercle interallié (200 invités environ).

17 heures. Abbaye de Royaumont. Après-midi musical : *Polyphonie française du XVe siècle à nos jours*, chants exécutés par l'ensemble vocal Marcel Couraud.

Samedi 9 octobre
17 heures. Réception au château de Vaux donnée par Mme Sommier (60 invités).

Dimanche 10 octobre
17 heures. En l'abbaye de Royaumont : concert folklorique international : Bartok, folklore hongrois ; Smetana, folklore tchèque ; Chopin, folklore polonais ; Milhaud, folklore provençal. Direction artistique, Roland de Cande. Manifestation organisée sous les auspices du commissariat des fêtes de Paris.

Jeudi 14 octobre
A l'Opéra : bal des Petits Lits Blancs.

Samedi 16 octobre
17 heures. Gros Bois, invitation éventuelle de la princesse de la Tour-d'Auvergne (150 invités). Pré-Catelan. Réception donnée

Dimanche 17 octobre
par le Comité des vins de France (1.500 invités).

Mardi 19 octobre
Projet de manifestation donnée avec le concours de vedettes de cinéma appartenant au Club international du film, 53, rue François-Ier.

Jeudi 21 octobre
A 21 heures. A Notre-Dame : récital de musique spirituelle : *L'Enfance du Christ*, de Berlioz. Illuminations du parvis.

Dimanche 24 octobre
Fête des Nations Unies. Illuminations des principaux monuments de Paris. Manifestation gouvernementale.

Projet : un dîner dont la date sera fixée ultérieurement pourra être offert aux représentants des Nations Unies par l'Association française pour les Nations Unies (environ 2.000 invitations prévues).

Samedi 30 octobre
Réception donnée par le président du conseil municipal dans les salons de l'Hôtel de Ville, en l'honneur de l'assemblée des Nations Unies (800 invités).

Samedi 30 et dimanche 31
17 ou 18 heures. En l'abbaye de Royaumont, deux concerts supplémentaires de musique symphonique seraient éventuellement organisés au cas où les concerts précédents auraient eu un succès suffisant.

En octobre
Palais de la Découverte : projet de réception et de visite du palais de la Découverte, organisées sous les auspices de M. Léveillé.

Journées des châteaux de France : visite des châteaux de Courance, Vaux et Grosbois.

Promenades conférences organisées par l'Accueil de Paris, services de l'hôtel de ville.

Concours d'affiches illustrées de la main même des artistes, exposées dans les vitrines du haut commerce et au bénéfice de l'aide aux artistes.

Jeudi 4 novembre
21 heures. Réception donnée au Cercle républicain, avenue de l'Opéra, par les Femmes républicaines, sous la présidence de Mme Monnerville et de Mme Paris.

Vendredi 5 ou 19 novembre
Soirée donnée par la Chambre de commerce (1.000 à 1.500 invités).

Jeudi 11 novembre
Projet : Mme Lefaucheux : cérémonie du Souvenir en mémoire des morts des deux guerres en l'église Saint-Louis-des-Invalides : *Requiem* de Fauré, *Cantate* de Racine.

21 heures. Nuit des 2.000 ans, organisée à l'Opéra par l'œuvre « Revivre », sous le patronage de la Fédération de la Presse (œuvre de secours au orphelins de la Résistance) tél. M. d'Arcy, Versailles 10.75).

Dimanche 14 novembre
Salle Pleyel : concert donné par un orchestre féminin ; Maison de la Paix, sous la présidence de M. Georges Auric.

Une sentinelle britannique a présenté les armes à un clochard

La sentinelle de garde à l'entrée de la tour de Londres a présenté les armes, l'autre jour, à un clochard hirsute, vêtu d'un pantalon troué, d'une chemise déchirée et portant des chaussures éculées.

Le clochard lui a rendu son salut en soulevant un vieux chapeau melon graisseux.

Ce clochard était le major James Lumsden, du Royal Engineers, qui venait prendre ses arrêts de forteresse.

Il avait déserté le 16 juillet dernier. On ignore encore pourquoi. On l'a retrouvé à Cobham, près de Rochester. Un policeman l'a arrêté dans un jardin public où il mendiait ; un passant venait de lui faire l'aumône d'un crouton de pain.

68 NOUVEAUX PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR

L'ASSEMBLEE générale de l'O.N.U. a été créée en conformité de la charte de l'O.N.U. signée par 51 nations, le 26 juin 1945, à San Francisco.

Elle est composée de tous les membres des Nations Unies (58 jusqu'à ce jour) et chacune d'elles ne peut avoir plus de cinq représentants.

L'assemblée tient une session annuelle régulière et — lorsque les circonstances l'exigent — des sessions extraordinaires, sur convocation du secrétariat général, à la demande du Conseil de Sécurité ou de la majorité des membres des Nations Unies. Chaque membre dispose d'une voix.

Les décisions sur des questions importantes sont prises à la majorité des deux tiers et à la simple majorité pour les autres questions.

L'assemblée générale de l'O.N.U. étudie et discute toute question entrant dans le cadre de la charte ou dont elle aurait été saisie, soit par une quelconque des Nations Unies, soit par le Conseil de Sécurité.

Elle ne peut s'occuper d'une question tant que celle-ci est soumise à l'examen du Conseil de Sécurité. Elle formule, après étude d'une question, des recommandations, soit au Conseil, soit aux Etats intéressés. Elle étudie et entérine les rapports du Conseil de Sécurité ou des autres organes de l'O.N.U.

DATES	LIEUX	QUESTIONS TRAITEES
		1ère session (1946), 1ère partie
10-1-46 au 14-2-46	CENTRAL HALL A LONDRES	Consacrée aux travaux d'organisation de l'O.N.U. : M. Spaak, élu président, M. Trygve Lie, secrétaire général. Election des membres non permanents du Conseil de Sécurité ainsi que des membres des autres organismes de l'O.N.U. (Conseil économique et social. Cour internationale de Justice). Etablit la Commission d'Energie atomique. Etablit le siège provisoire de l'O.N.U. à New-York.
		1ère session (1946), 2e partie
23-10-46 au 15-12-46	FLUSHING MEADOWS A NEW-YORK	Traite de nombreux problèmes mondiaux : 1° Admission de nouveaux membres : Afghanistan, Islande, Suède, Siam, ce qui porte à 55 le nombre des Nations Unies ; 2° Procède au renouvellement de certains membres des différents organismes de l'O.N.U. pour 1947 ; 3° Vote des résolutions sur : a) l'accélération des travaux sur la réduction des armements ; b) l'aide aux réfugiés ; c) le secours à l'enfance ; d) l'aide économique à l'Europe et à l'Extrême-Orient ; 4° Recommande aux nations, membres, de rappeler leurs ambassadeurs et ministres d'Espagne et décide d'interdire à l'Espagne l'accès aux institutions spécialisées affiliées à l'O.N.U. ; 5° Vote le budget de l'O.N.U. (27.740.000 dollars) ; 6° Choisit New-York comme siège permanent de l'O.N.U., grâce au don de M. Rockfeller, de 8.500.000 dollars, pour l'achat d'un terrain le long de l'East River ; 7° Approuve la loi internationale appliquée au Tribunal de Nuremberg contre les criminels de guerre.
		2e session (1947)
22-4-47 au 15-5-47	FLUSHING MEADOWS	Convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée, à la demande de l'Angleterre, pour examiner le problème palestinien et lui trouver une solution. Décide la création d'un comité d'enquête de 11 membres qui devra lui fournir un rapport pour le 1er septembre.
16-9-47 au 29-11-47	FLUSHING MEADOWS	Réunion de la session ordinaire de l'Assemblée. Décide notamment : 1° L'établissement d'une « Petite Assemblée » qui siégera entre les sessions régulières de l'Assemblée et qui étudiera notamment la question du veto ; 2° Le partage de la Palestine en deux Etats (Juif et Arabe) ; 3° La création d'une commission internationale « de garde » pour la frontière nord de la Grèce ; 4° La formation d'une commission pour veiller à l'élection d'un gouvernement démocratique en Corée ; 5° La condamnation de la propagande de guerre ; 6° Le renvoi « sine die » de la question espagnole au Conseil de Sécurité ; 7° Que le drapeau de l'O.N.U. sera : une mappemonde blanche sertie de branches d'olivier, sur champ d'azur ; 8° De tenir la prochaine session ordinaire de l'Assemblée en 1948 dans une ville d'Europe ; 9° L'admission du Pakistan et du Yémen à l'O.N.U., ce qui porte à 57 le nombre des Nations Unies. Deux questions restent pendantes : a) le problème de la police internationale ; b) le contrôle international de l'énergie atomique.
		3e session (1948)
16-4-48	FLUSHING MEADOWS	Session extraordinaire de l'Assemblée générale pour réexaminer le problème de la Palestine, à la demande des Etats-Unis, qui veulent renoncer au partage de la Terre Sainte en deux Etats, et proposent de transformer le mandat britannique en tutelle à « Trois ». Après avoir, le 27 avril, adopté une résolution pour la protection des Lieux Saints, les discussions aboutissent, le 20 mai, au choix du comte Folke Bernadotte comme médiateur entre Juifs et Arabes. Entre temps, l'Assemblée admet la Birmanie comme 58e membre de l'O.N.U.
21-9-48	PALAIS DE CHAILLOT PARIS	Réunion de la session ordinaire de l'Assemblée. L'ordre du jour provisoire comprend une soixantaine de questions, notamment : 1° Admission d'un certain nombre de pays à l'O.N.U., écartés par un précédent veto soviétique (Autriche, Finlande, Islande, Italie, Portugal, Transjordanie) ; 2° Discussion du rapport établi par la Commission atomique ; 3° Discussion du rapport du Conseil de tutelle ; 4° Discussion du rapport du Conseil économique et social ; 5° Discussion du rapport sur la construction du siège permanent ; 6° Etude du rapport du Conseil de sécurité sur les différents problèmes examinés au cours de l'année ; 7° Examen du problème grec (« Menaces dirigées contre son indépendance et son intégrité ») ; 8° Problème de l'indépendance de la Corée ; 9° Discussion des recommandations de la Petite Assemblée touchant le droit de veto ; 10° Situation des Hindous en Union sud-africaine ; 11° Plainte du Chili, au sujet de la violation des Droits de l'Homme par l'U.R.S.S. ; 12° Plainte de la Pologne concernant l'Espagne ; 13° Les colonies italiennes (si la Conférence des quatre ministres des Affaires étrangères n'aboutit à aucun accord) ; 14° Le problème de Trieste. Et très probablement : Berlin.

J'AIME TILLI

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT.)

GRAND ROMAN D'AMOUR par ILKA CHASE

Une personnalité mystérieuse

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean, l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie. Un an plus tard, la mère de Tilli met au monde un enfant mort-né. A 17 ans, Tilli part pour Paris, où elle entre en apprentissage dans une maison de couture.

MON bonheur devait éclater comme une clameur dans la pièce, car lorsque maman entra, quelques instants plus tard, elle s'arrêta et nous regarda l'un après l'autre avant de parler.

— Je ne m'étais pas rendue compte que cette robe t'allait si bien, Tilli, me dit-elle.

Quand nous fûmes de retour à la maison ce soir-là, maman me regarda d'un air pénétrant.

— Tilli, me dit-elle, que se passe-t-il entre Latour et toi ?

— Mais rien, maman, rien du tout ! Pourquoi ?

— En es-tu bien sûre ?

Quand elle me regardait de cette façon, c'était inutile de feindre l'innocence

— Oh, maman, je ne sais plus que penser... Je ne sais pas comment te dire...

— Tilli !

Ses yeux étaient si pleins d'amour et d'angoisse que je laissai tomber ma tête sur ses genoux et, mi-riant, mi-pleurant, je lui avouais tout ce que mon cœur ressentait pour Pierre Latour et un peu de ce qui s'était passé entre nous ce soir-là dans son bureau.

— Mais je te promets, maman, tout ira bien. Ne prends pas cet air affolé comme si j'attendais un bébé. Il ne m'a même pas dit qu'il m'aimait.

Maman me caressait les cheveux :

— Oh, ma chérie, ma trop jolie petite fille, sers-toi de ta cervelle mon enfant, ou tu vas te plonger dans des détresses sans fin.

— Mais pourquoi, maman ? C'est un être merveilleux. Tu l'aimes, toi aussi, je le sais. Pourquoi tout ne se terminerait-il pas bien ?

— Ah, Tilli, Tilli, tu me donnes bien du souci, mon enfant. J'admets que M. Latour semble un homme très correct dans ses relations féminines et respectable à un degré assez rare chez un Français. Mais il y a quelque chose... Je ne sais pas, mais je suis inquiète.

— Bien sûr, en ce moment il est mal portant. Il s'est tellement surmené. Mais il y a en lui un curieux mélange, un peu comme s'il était deux personnes à la fois ; ce sont ses yeux, je pense.

— Oui, dit maman. Je m'en rends compte aussi et je flaire quelque chose d'anormal, je ne sais trop quoi. Elle hocha la tête. De toute façon, nous ne pouvons rien décider ce soir ; nous ferions aussi bien de nous coucher. Mais je tremble de repartir pour l'Italie en te laissant avec les choses dans cet état.

— Ne t'inquiète pas, maman, dis-je en l'embrassant, j'ai presque dix-huit ans, et je te promets que tout ira bien.

Deux jours plus tard, maman s'embarqua à regret pour l'Italie et je promis de lui écrire fidèlement, au moins deux fois par semaine. Le jour de son départ, j'allai m'installer au sein de la famille Mendès. Ils étaient satisfaits d'avoir une pensionnaire et se prirent même d'affection pour ma personne, mais leurs petites habitudes de vie tranquille en furent complètement bouleversées. Cette vie de fête dans laquelle je me voyais entraînée a disparu depuis, mais, à l'époque, le cercle parisien où j'évoluais désormais était un vrai tourbillon de gaieté et d'extravagances. Les grandes maisons de couture françaises étaient réputées dans le monde entier et les modes qu'elles lançaient, les jolies filles qui les portaient, défrayaient la chronique. Les riches étrangères étaient attirées vers la grande ville pour l'éclat de sa vie mondaine et parce qu'une griffe de Paris sur une robe était un critère d'excellence.

Ainsi, bien des étrangers du sexe fort résidant à Paris, que leurs occupations ne retenaient que peu ou prou durant la journée, hantaient-ils les collections dans le sillage de leur dame ou dans l'espoir d'y ramasser une bonne carte pour la soirée.

Le lendemain de l'ouverture, je dus constater que j'étais devenue une petite célébrité. On se pressait aux défilés du matin et de l'après-midi, et lorsque j'apparaissais un murmure se propageait dans la salle comme le vent dans les blés.

Latour m'avait demandé d'aller le rejoindre dans son bureau, quand nous en aurions fini avec la collection. Pendant que je l'attendais, on me fit passer une carte de visite sur laquelle était griffonné : « Ma sœur vient de commander la robe d'intérieur. Le modèle nous enchante. Si ce n'est pas indiscret, nous serions très heureux de pouvoir vous convier à goûter. — *Ronald Haversham.* »

« P. S. — Je crois que vous connaissez notre tante lady Chillingsworth. »

Gravé de l'autre côté de la carte, on lisait : « The Earl of Heversham. »

Tandis que je déchiffrais le message, Latour entra derrière moi, m'embrassa dans les cheveux et lut derrière mon épaule :

— Ah ! dit-il voilà que ça commence !

— Quoi donc ?

— L'assaut ! Savez-vous, mon enfant, que j'ai fait quelque chose de stupide ? J'ai fait le glouton, et les gloutons sont toujours punis.

Je le regardai, ahurie :

— De quoi voulez-vous parler ?

— J'ai voulu que vous présentiez la robe, parce qu'avec vous à l'intérieur j'étais sûr qu'elle se vendrait ; seulement, maintenant, vous vous trouvez toutes les deux à la fois dans la vitrine et tous les passants vont avoir envie de vous.

L'aimant comme je l'aimais, cette assertion me parut ridicule.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Editions Inffont « J'aime Miss Tilli Bean » and l'aris-presse).

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 19 h. 15, Les Maitres Chanteurs.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 20, La peine capitale.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les mains sales.
Bouffes-Paris., 21 h., Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'extravagante Théodora
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Com. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard VII, 21 h. Sheherazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gr.-Guignol, 20 h. 45, Labor, hallucinat.
Gymnase, 21 h., Les parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Palais-Royal, 20 h. 45, 1 nuit ch. v. Mme.
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce
Renaissance, 21 h., La Nuit du diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle Beulemans.
Verlaine, 21 h., La rage au cœur.

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Michel, Montparnasse-Baty, Œuvre, Européen.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Humour, Michodière, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républi., 21 h., Les marrants terrib.
Coucou, 21 h., Poètes chansonniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac. J. Marsac dans leurs œuvres.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., 4 jours à Paris.
Casino Montparn., 21 h., Poupart Fréjor.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'inconnu.
Astor, L'Assassin est à l'écoute.
Aubert, Croisière pour l'inconnu.
Balzac, L. amoureux sont seuls au monde.
Bonaparte, Copie conforme.
Caméo, Le secret de Monte-Cristo.
César, Impeccable Henri.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Eldorado, L'Assassin est à l'écoute.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'inconnu
Helder, L. amoureux sont seuls au monde
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Le Comédien.
Lynx, L'Assassin est à l'écoute.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisr.
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Chartreuse de Parme.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les amoureux sont seuls au monde
Studio Rivoli, Le Criminel.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné Ch.-Elysées, Extravagant M. Deeds.
Ciné-Michedière, Légitime défense.
Demours: Un criminel.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Images, Légitime défense.
Midi-Minuit (Clichy), Défilé de la mort.
New-York, Tchindaks.
Paramount, Les anneaux d'or.
Radio-Cité-Montparnasse, Vania.
Royal-Haussmann (Club), Ali Baba.
Ritz, Opium.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, La Femme sur la plage.
Avenue, Femme ou maîtresse.
Biarritz, Je suis un fugitif.

PORTE SAINT-MARTIN
Si vous aimez rire, allez voir « LES SURPRISES DU DIVORCE ». *Dernière semaine. Places de 30 à 300 francs.*

COUCOU
ENTIEREMENT TRANSFORME
Les poètes chansonniers Pierre DAC et Robert DINEL, Jacques PROVINS, Jean CAYA, Adrien PECH et Jacques GRELLO. Une revue en 1 acte de Jean MARSAC « 33 Bould SAINT-MARTIN » jouée par Suzy WILLY, Danielle ROCCA, MADELINE et Madeleine DUHAU avec Henri BRADLAY, Lucien FREGIS, Pierre CADOT et MONELLY. Tous les soirs à 21 h Dim. 2 matinées à 14 h. 30 et 17 h. 30

OPERA-COMIQUE
Vendredi 24 septembre, 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
LA BOITE A JOUJOUX
JEUX
SUITE FANTASQUE
et
L'AMOUR SORCIER
avec
ESPANITA-CORTEZ

LE PLUS TRIOMPHAL SUCCES DU MONDE ENTIER «VIOLETTES IMPERIALES»
l'Opérette à gd spectacle - 20 tabl.
AU THEATRE MOGADOR
bat tous les records, avec
Marcel Merkès-Lina Walls
et la plus éclatante distribution

FEMINA DANCING
LE DANCING LE PLUS ELEGANT
167, rue Montmartre, CEN, 57-50
Mo Montmartre et Bourse
Ts l. jours matin. et soirée

Le QUADRILLE-DANCING
27, Bd de Clichy, Mo Pigalle, TRI. 63-32
AMBIANCE 1900
Avec le ténor espag. R. BRELL
Ts l. soirs de 21 h. à 2 h. du matin
Matinée samedi, dimanche 15 h. 30

— C.W — I. au P. —
vous fera rire aux larmes avec
M.M. — J.E. - M.F. —
— G.G. — R.F. —
4 bis, rue de l'Etoile - ETOile 52-32

Un triomphe !... la rentrée de
LEO MARJANE
à l'ETOILE

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

PALACE
le film dont tout Paris parle
PRINCESSE DES FAUBOURGS
INTERDIT AU MOINS DE 16 ANS

OSCAR HOMOLKA dans « LEGITIME DEFENSE » en exclusivité aux REFLETS, IMAGES et CINE-MICHODIERE.

BOBINO LA SAMBA BRESILIENNE a consacré le triomphal succès de « 4 JOURS A PARIS » (200e)
Tous les soirs à 21 h. - Matinée lundi et samedi à 15 h. - Dimanche 2 mat

2ème MOIS D'EXCLUSIVITE
OPIUM
LORD BYRON (v. o.) CHAMPS-ELYSEES
RITZ (v. f.) PLACE PIGALLE
FILM COLUMBIA

3 EVENEMENTS SENSATIONNELS
MARDI 21 SEPTEMBRE
1° OUVERTURE DE L'O.N.U.
2° MATCH CERDAN-ZALE
3° REOUVERTURE du CORSAIRE
avec
MARIANNE MICHEL
et tout un programme
SES THES avec l'ORCHESTRE TYPIQUE
14, rue Marignan Ely. 58-37

L'IRRESISTIBLE SUCCES...
LE FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRES LE CELEBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
CLOCHEMERLE
EST A L' ELYSEES CINEMA ★ ET AU ROYAL HAUSSMANN
CHAMPS ELYSEES RICHELIEU DROUOT
NATIONAL FILM DISTRIB. CINEMA PRODUCTION
ROYAL HAUSSMANN STUDIO
GRIBOUILLE avec RAIMU

L'ASSEMBLÉE DISCUTE de questions "explosives"

Les interpellations sur les événements de Grenoble, le statut de la police risquent de mouvementer la séance

CET après-midi, l'Assemblée doit aborder la discussion du projet de loi portant statut de la police. C'est là une information en quelque sorte théorique car les communistes, par la voix d'un des leurs, M. Dufour, député de l'Isère, a déposé, ce matin, une demande d'interpellation « sur les graves événements de Grenoble et les mesures que compte prendre le gouvernement en vue de dissoudre les groupes armés du R.P.F. ».

M. Grimaud, député M. R. P. de l'Isère, a lui aussi, déposé une demande d'interpellation sur les incidents de Grenoble.

Ainsi on risque d'assister à une séance fertile en incidents violents avec suspensions fréquentes, qui feront que, peut-être, les députés passeront l'après-midi à s'invectiver.

Admettons, sans trop y croire, que le débat soit académique, il restera à discuter du projet Moch sur le statut de la police. Là encore, les communistes risquent de soulever des incidents. A tout le moins, ils feront de l'obstruction, car le projet prévoit la suppression ou la limitation du droit de grève des policiers.

Ce n'est donc que cette nuit ou demain que l'Assemblée abordera en seconde lecture le projet de loi relatif au renouvellement du Conseil de la République et celui au relatif aux élections cantonales.

Le premier texte semble ne pas devoir soulever de difficultés, quant au second, il est épineux. Rappelons que l'Assemblée nationale avait décidé l'ajournement des « cantonales ». Le vote avait été acquis par les voix M.R.P. et S.F.I.O., les communistes s'abstenant. Au Conseil de la République les MR.P. ont fait volte-face et obtenu le maintien avec les radicaux, les modérés et les gaullistes. Tout dépend donc du M.R.P. Le sort des élections cantonales est un peu celui de la guerre de Troie selon Giraudoux. Le titre dit qu'elle n'aura pas lieu, mais la dernière réplique — celle de Cassandre — dit « Elle aura lieu ». L'Assemblée a peut-être moins de talent que Giraudoux.

Dimanche, l'Assemblée nationale a voté, par 291 voix contre 251, les projets financiers de M. Queuille, après une interminable séance continue. Elle ne l'a d'ailleurs pas fait sans apporter aux propositions initiales du gouvernement, puis à celles de la commission des Finances, des atténuations résumées par ailleurs.

La plus importante est celle qui réduit à 20 p. 100 au lieu de 30 p. 100 la surtaxe frappant les bénéfices industriels, commerciaux, agricoles et ceux des professions libérales.

Le vote sur l'ensemble a marqué un effritement terrible de la majorité. Il était à prévoir en dépit de l'excellente impression produite par les déclarations de M. Queuille, réservées certes, parfois même réticentes, mais en vertu d'un louable scrupule d'honnêteté qui nous changeait heureusement du bluff et des démagogies faciles dont on a trop abusé. Il est évident que cet écrasant tour de vis fiscal n'a été voté que comme un expédient.

Le vote sur les élections cantonales précipera peut-être l'effondrement de la majorité.

L'Assemblée ne voudra pas faire éclater une nouvelle crise au moment où la France reçoit les représentants de tous les pays du monde et où la crise internationale est si grave.

La Commission de l'Intérieur veut ajourner les élections cantonales

La Commission de l'Intérieur, réunie au début de l'après-midi, a décidé, par 23 voix contre 1 et deux abstentions, de reprendre le texte initial du projet de loi dû à M. Fenlupt Esperaber, tendant à l'ajournement des élections cantonales.

La Commission repousse ainsi l'avis du Conseil de la République. Les communistes ont déjà fait savoir qu'ils s'abstiendraient au cours du débat.

" Attention à vos fourneaux à gaz ! "

Le Gaz de France communique : « Par suite d'un arrêt de production de 24 heures, dans les centrales gazières de la région parisienne, des réductions importantes de pression sont immédiatement effectuées pour des raisons de sécurité.

» L'attention des abonnés est spécialement attirée sur l'obligation qui leur est faite de limiter et de surveiller l'utilisation de leurs appareils, en raison des accidents qui peuvent notamment résulter de l'extinction inopinée des brûleurs et des veilleuses d'allumage. »

LES PILLEURS DE LA HAUTE COUTURE

Nombreux interrogatoires

L'enquête qui, avant-hier, a amené la découverte du gang de contrefacteurs des modèles de la haute couture parisienne, se poursuit activement.

Si le cerveau de l'affaire, l'Italien Antonio Puricelli, est toujours en fuite, les investigations des policiers les ont conduits à procéder à plusieurs perquisitions dans différentes maisons de couture parisiennes.

Dans les ateliers de M. Robert, 8, 10, rue de Louvois et 39, boulevard Montmartre, un grand nombre de modèles et de patrons exclusifs des couturiers Dior, Balenciaga et Carven, ont été découverts. Interrogé par les enquêteurs, M. Robert affirme ne rien savoir sur la présence, dans ses ateliers, de ces patrons. En Italie, également, l'enquête se poursuit. Une couturière de Milan, la comtesse Visconti, amie de Fabiani, acheteur en France des patrons volés, un receleur, Borello et Mme Perrotin, accusée de communication de documents volés, ont été interrogés et priés de se tenir à la disposition de la Justice.

La maison Dior s'est constituée partie civile, par l'organe de Me Carteron.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE LA DORDOGNE

11. Croc en Jambe (C. Doumen) (110) 6. 80
à M. J. Perceptel ..... P. 27
2. Ghardaia (F. Head) (119) ..... P. 85
3. Merry Grey (P. Blanc) (107) ..... P. 30
1 l., 1/2 l. c. tête. — Durée : 1'11".
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 109, 111, 112, 113, 115, 117, 118, 120, 121, 122.

PRIX DU TIBRE

1. Livronais (N. Francois) (212) G. 115
au baron J.-H. de Rothschild ... P. 54
2. Miriliton (S. Doubowski) (201) P. 25
3. Totem (J. Laumain) (206) ..... P. 26
1 l., tête. 1 l. 1/2. — Durée : 1'50".
N. pl. : 202, 203, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224.

Le général Robertson vient à Paris conférer avec MM. Bevin et Strang

MM. Bedell Smith et Chataigneau mandés à Paris

BERLIN, 20 septembre (A. F. P., A. P.). — Les autorités britanniques annoncent officiellement que le général Robertson partira pour Paris ce matin. Elles se refusent à révéler le but du voyage du commandant en chef britannique.

Le général Robertson devait se rendre à Hambourg aujourd'hui, mais son voyage a été décommandé hier soir à la dernière minute.

Le commandant en chef britannique en Allemagne conférera aujourd'hui, avec M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, et avec sir William Strang, chef de la section allemande au Foreign Office.

On apprend d'autre part que le général Bedell Smith et M. Yves Chataigneau, respectivement ambassadeurs des Etats-Unis et de France à Moscou, ont été mandés à Paris où ils sont attendus demain.

M. Vincent AURIOL VISITE L'O. N. U.

M. Vincent Auriol, qui est en demi-vacances, s'est rendu ce matin, à 11 h. 30, en « privé », au palais de Chaillot.

Accompagné du directeur de son cabinet civil et accueilli par M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O. N. U., il a poursuivi sa visite durant plus d'une heure.

Il a visité toutes les installations, s'est rendu dans la salle des commissions, s'est arrêté au restaurant des délégués, a demandé à voir un menu, a séjourné quelques minutes aussi dans la salle des séances. Il s'est intéressé à l'importante documentation réunie ici pour plusieurs mois, et a passé, enfin, au secrétariat général et au bureau des P.T.T.

M. QUEUILLE ENTENDU PAR LA COMMISSION DES FINANCES DU CONSEIL DE LA REPUBLIQUE

La Commission des Finances du Conseil de la République a commencé ce matin l'examen du projet portant création de ressources nouvelles, voté dimanche matin par l'Assemblée Nationale. Elle a procédé à l'audition de MM. Queuille, président du Conseil, Pitche, secrétaire d'Etat aux Affaires Economiques et Alain Poher, secrétaire d'Etat au Budget.

Jean COCTEAU POURRA-T-IL ENTRER AUX ETATS-UNIS ?

NEW-YORK, 20 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Le journaliste américain Walter Winchell vient de révéler que le Département d'Etat avait refusé d'accorder le visa à Jean Cocteau jusqu'à ce que certains points de la vie privée du célèbre écrivain français, relatés dans sa biographie, aient été « éclaircis ».

Cocteau, qui n'a encore jamais visité les Etats-Unis, doit venir prochainement à New-York pour aider à la mise en scène de l'adaptation de sa pièce *L'Aigle à deux têtes*.

Une étonnante odyssée

L'HOMME QUI FOURNIT DES AVIONS A ISRAËL...

avait installé un "Q.G." volant en France d'où il dirigeait ses opérations en Angleterre

LE mystère de la disparition des avions Beaufighters, Mosquitos et Halifax volés il y a quelques semaines et expédiés en Palestine, est éclairci, grâce aux déclarations de l'homme qui a mûri le plan de cette expédition peu banale.

Emmanuel Zur est un homme de trente-sept ans ; petit, les cheveux grisonnants, il est le fils d'un Alsacien et sa mère est Française.

Chef pilote à la « Aviron Aviation Company », contrôlée par le gouvernement d'Israël, il fut chargé de se procurer des appareils pour l'aviation juive.

A cet effet, Zur passa en Angleterre, avec un visa français, pour y établir des contacts. La durée légale de son séjour écoulée, il dut rentrer à Paris, où commença pour lui une vie furtive, errant d'hôtel en hôtel par crainte de la police. C'est de France qu'il dirigea toutes les opérations.

Deux agents en Angleterre

— J'avais deux agents en Angleterre, explique-t-il ; l'un est Terence Farnfield, un membre de l'aviation juive, qui se procura les quatre Beaufighters, l'autre est aussi un Anglais, mais je ne puis donner son nom. Tous deux sont partis pour Tel-Aviv, où ils comptent rester.

» J'estime avoir agi en bon Israélite, poursuit-il. Par l'intermédiaire de Farnfield, j'avais engagé des pilotes britanniques pour conduire les avions en Palestine, et je m'étais arrangé pour qu'ils puissent faire le plein à Ajaccio, d'où ils devaient partir directement pour la Palestine.

» C'est le second de mes agents qui s'est chargé des Mosquitos ; l'un d'eux dut atterrir à Nice, mais son pilote se tira d'affaire en déclarant qu'il continuait sur Athènes. »

Cependant je dois dire que l'un des Halifax me causa des ennuis. Je m'étais arrangé pour qu'il fût immatriculé comme avion de transport civil Halton pour le trafic avec le continent.

Deux pilotes anglais avaient été engagés pour le conduire, mais, contrairement à mes ordres, ils partirent avant que mon plan fût complètement établi et, au lieu d'attendre le moment propice, ils s'envolèrent pour Israël.

Au cours de la traversée de la Méditerranée deux des moteurs calèrent faute d'essence.

L'appareil réussit à poursuivre sa route mais capota à l'atterrissage. L'un des pilotes a été mis en prison.

Je voulais rentrer en Israel pour y rejoindre ma femme et mes deux enfants, poursuit Emmanuel Zur, mais mes chefs m'ont envoyé en même temps mon épouse et l'ordre de terminer ma mission.

Quelques-uns de ceux qui m'ont aidé ont réussi à se mettre à l'abri mais d'autres sont encore en Angleterre. Quel sera mon sort si Scotland Yard fait appel à la Sûreté nationale ?

Après Moscou

L'échec est-il définitif ?

(Suite de la première page)

kontor (la Banque d'émission de Berlin sur laquelle les Alliés de l'Ouest veulent un droit de regard), après consultation du maréchal Staline, qui est actuellement aux eaux.

Les « Occidentaux » vont devoir décider si ces propositions peuvent former la base d'une reprise des conversations monétaires interrompues il y a quinze jours à Berlin en raison des conditions « imprévues » posées par le maréchal Sokolovski.

Ce que les Alliés de l'Ouest veulent assurer à Berlin, c'est que l'industrie des secteurs occidentaux ne verra pas soudain ses crédits coupés, ses traites non renouvelées par le Stadtkontor, et cela sans raisons ni explications, sauf celle inadmissible que ladite industrie est située dans un secteur occidental.

Il est évident qu'en contrôlant entièrement la distribution des crédits les Russes pourraient étrangler l'économie du secteur occidental plus efficacement encore que par le blocus.

Les Américains, dit-on ici, ont hâte de publier un Livre Blanc faisant l'historique complet des négociations avec Moscou. Ils sont désireux, assure-t-on, de porter l'affaire devant l'opinion mondiale en la soumettant à l'O.N.U.

La France, pour qui Berlin représente un fardeau diplomatique et militaire excessif dans la conjoncture présente, la Grande-Bretagne, qui est malgré tout un pays socialiste qui répugne à prendre l'initiative d'une rupture de négociations avec les Russes, vont-elles tenter de fléchir, une fois de plus, les Américains ?

Ce travail se fera à Paris entre les trois ministres des Affaires étrangères et à Londres au sein du comité chargé des affaires allemandes. Il semble que sur le terrain de Moscou la négociation a été un échec. Est-ce à dire que les conversations ne pourront pas reprendre plus tard ailleurs et dans un autre climat ?

LES BAGARRES DE GRENOBLE

(Suite de la première page.)

autorités dirigeant le service d'ordre ;

2° Le caractère combattif de certains éléments R.P.F. ;

3° La volonté marquée des contre-manifestants de chercher la bagarre.

Pour le premier point, il est établi qu'aucune mesure d'ordre préventif n'a été prise pour empêcher les contre-manifestants de parvenir aux emplacements de dislocation des éléments R.P.F. qui venaient d'entendre le discours du général. Il est établi que les détachements de C.R.S. qui se préparaient au départ ne sont intervenus que vingt minutes après les premiers coups de feu, alors que brûlaient des voitures stationnées devant le Vieux-Manège.

Pour le second point, on sait que trois gendarmes ayant été boxés par quelques excités faisant partie de la colonne des manifestants, furent secourus par un groupe de protection R.P.F. arrivé ensuite.

Mais ce groupe se trouva lui-même en état d'infériorité et un Sénégalais, debout dans la voiture, tira un coup de feu en l'air. Ce fut la riposte immédiate et la Jeep dut battre en retraite.

C'est à ce moment qu'une centaine de R.P.F. qui se préparaient à monter dans leurs cars furent encerclés et contraints de se réfugier dans le Vieux Manège.

Pourparlers

A noter que le député communiste Dufour profita d'une accalmie pour engager des pourparlers d'armistice.

— Avez-vous fait des prisonniers? demanda-t-il.

— Non, répondirent les assiégés.

— Fort bien, répondit le parlementaire, alors nous allons nous en aller...

Mais entre temps les C.R.S., après avoir fait au clairon les sommations d'usage, chargèrent la foule qui se dispersa bientôt, non sans résistance, puisque plusieurs C.R.S. furent grièvement blessés.

Il est à signaler que l'agressivité de certains éléments R.P.F. avait été déjà remarquée le matin lorsqu'on vit une des fameuses Jeeps entrer dans la foule tandis que ses occupants sautaient à terre pour matraquer les contre-manifestants.

Pour ce qui est du troisième point, il est évident qu'en venant se promener sur le lieu même de la manifestation de Gaulle, les contre-manifestants cherchaient le contact avec les éléments R.P.F. retardés, dont les cars, parqués près du Vieux Manège, attendaient l'heure du départ.

Tout comme dans le camp adverse, des armes avaient été distribuées, de nombreuses matraques et revolvers ont d'ailleurs été saisis sur les manifestants ou trouvés à terre, mais aucune arrestation n'a été opérée.

A la suite de ces incidents, on a remarqué que les trois Jeeps R.P.F. des groupes de protection avaient disparu du groupe du général et n'ont pas fait le voyage d'Annecy.

Les funérailles de la victimes, Lucien Vatrin, appartenant au parti communiste, ont été fixées à mardi.

DE GAULLE A ANNECY

(Suite de la première page)

vers et contre tous, et notamment contre ceux qui font le jeu de l'étranger.

» Tranquillisons-nous, bons citoyens, nous sommes en marche pour prendre la place qui doit être la nôtre à la tête de la France, de manière à la mettre debout, malgré ceux-là... »

Avant peu

Ceux-là, c'était les 50 protestataires qui de temps à autre sifflaient à la manière américaine et que le général désignait du doigt, ajoutant d'une voix forte :

— Les citoyens et citoyennes qui manifestent ici leurs sentiments patriotiques en opposition à ceux qui manifestent le désir de servir l'étranger, ces citoyens et citoyennes ne seront pas déçus. Je leur prédis qu'avant peu ces choses-là cesseront.

Applaudissements, hurlements, « Marseillaise ». Le général, bousculant le service d'ordre, fend la foule pour se diriger vers ceux qui, par leurs cris, venaient d'affirmer leurs divergences d'opinions. Les groupes de protection durent unir leurs efforts pour freiner l'élan du général et l'obliger à monter en voiture.

La scène se renouvela d'ailleurs quelques instants plus tard à Aix-les-Bains et à Annecy.

A Annecy, le général devait prononcer le discours final de son périple.

— J'ai voulu terminer ici, dit-il, une randonnée qui avait pour but de voir où en était la nation. J'ai trouvé, d'une part, les Français voulant placer la patrie au rang qu'elle doit occuper, c'est-à-dire le premier. En face de ces Français, j'ai trouvé ceux qui, pour l'avoir été, sont passés au service de l'étranger. Je n'ai pas trouvé d'autre catégorie, ce qui prouve que ceux qui veulent le relèvement de la patrie sont du côté des Français.

» L'avenir du pays sera ce que nous allons le faire, car ce n'est pas le régime qui nous sauvera et le pire ce n'est pas de faire de la politique, c'est constater une évidence nationale Les hommes sont peu de chose. Ce sont les institutions qui ont une valeur ou qui n'en ont pas. Et nous voulons réformer les institutions en faisant appel au suffrage universel, car nous sommes des démocrates. Donc, nous prétendons que le pays soit consulté le plus tôt possible, c'est-à-dire sans délai. Nous voulons restaurer l'autorité de l'Etat, je dis l'autorité, l'honnêteté de l'Etat, je dis l'honnêteté. Mais si en dépit de nos efforts nous allions à l'effondrement, je le dis en conscience devant la France, alors le même devoir se posera qu'en 1940 : il faudra assurer le salut du pays envers et contre tous... »

Mais de Gaulle, sachant qu'il s'adressait à un peuple frondeur dont les susceptibilités ont été mises à l'épreuve, a voulu terminer sur l'aspect international du différend qui nous sépare actuellement de la République italienne.

— Il y a, dit-il, des amitiés qu'il faut trouver moyen de renouer parce que c'est nécessaire à l'Europe nécessaire à l'humanité. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer aux avantages acquis, avantages que j'ai été le premier à revendiquer : ni le mont Cenis, ni Chaberton, ni Tende, ni La Brigue ne doivent jamais plus cesser d'être français.

Après ce discours, acclamé de façon délirante, le général s'est, une fois de plus, promené dans la foule commémorative en l'honneur des héros du bataillon des Glières. Au retour, promenade en bateau sur le lac d'Annecy et réception à la mairie.

Le général s'est rendu alors à pied de l'hôtel de ville à la cathédrale où il devait assister à un Te Deum.

Un incident

Sur le parcours, à hauteur du bureau de la section locale du parti communiste, quelques coups de sifflet stridents se firent entendre. Alors on vit le colonel Rémy, qui marchait à droite du général, foncer, tête baissée, vers un groupe d'une vingtaine de manifestants. D'un formidable coup de poing il envoya à terre un des protestataires mais, emporté par son élan, il tomba avec sa victime. Il y eut alors une mêlée confuse et les groupes de protection entrèrent en action, cependant que, de son pas tranquille, le général continuait sa marche vers la cathédrale. Sur le lieu de la bagarre, les spectateurs s'écartaient prudemment et l'on vit le colonel Rémy ramasser son képi et rejoindre le cortège, dans le même temps que son adversaire, la tête ensanglantée, était emmené dans les locaux du parti. Devant la porte, ses camarades, après avoir hurlé des invectives variées, entonnèrent *la Marseillaise*. Accourus au pas gymnastique, plusieurs pelotons de C.R.S. établirent un barrage et la soirée se termina sans autres incidents.

C. F.

LA CAMPAGNE DU TIMBRE

Le secrétariat particulier du général de Gaulle communique :

Afin de faciliter les opérations de classement du courrier adressé au général de Gaulle, à l'occasion de la campagne du timbre, il est instamment recommandé à toutes les personnes qui répondent à l'appel du général de Gaulle de marquer les enveloppes contenant des timbres de la lettre « T » très apparente.

Impuissante à régler les problèmes de la paix, l'O.N.U. joue à Paris sa propre existence

Par Lionel DURAND

ENTRECOUPEE de galas, de feux d'artifice et d'excursions, la session de l'O. N. U. va fixer, pour quelques semaines, l'attention du monde entier sur Paris.

C'est une « season » internationale de premier plan qui s'ouvre avec, dès la fin de la semaine, l'arrivée de plusieurs douzaines de ministres des Affaires étrangères et de hauts fonctionnaires diplomatiques. L'hommage ainsi rendu à la France ne peut pas nous laisser insensibles et il faut souhaiter que, pendant quelques semaines au moins, on fasse trêve — mot si cher à l'O. N. U. — à nos acrobaties politiques et aux remous sociaux intérieurs. Il y va du prestige de la France.

Mais bien plus qu'une occasion de rencontre, la session des Nations Unies est une nécessité.

Avertissement tragique

Avec une brutalité impitoyable, l'assassinat du comte Folke Bernadotte est venu apporter aux membres de l'Assemblée un avertissement tragique sur le caractère urgent et important de leurs débats, à l'ordre du jour desquels se trouve précisément le problème palestinien. D'autres questions, tout aussi cruciales, y figurent, qui ne permettent pas d'espérer des solutions faciles ni même des accords concrets et réalisables. Berlin sera peut-être en vedette, mais nul ne s'attend que les cinquante-huit nations réussissent là où les quatre puissances ont échoué.

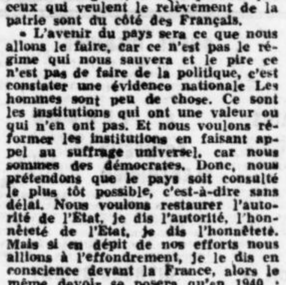
Jamais, d'ailleurs, il n'est apparu avec autant de clarté que l'organisation internationale, loin de fonctionner selon la charte de San-Francisco, est devenue la tribune de toutes les rivalités, le terrain de propagande où se vident toutes les querelles.

Au moment de sa dernière session, l'Assemblée avait débuté par un violent tir de barrage de l'Union Soviétique contre les « fauteurs de guerre ». Demain, cette expression paraîtrait surannée si quelqu'un s'avisait de l'employer. Ne sommes-nous pas, en effet, entourés de préparatifs, ouvertement annoncés par les divers Etats qui renoncent à compter sur l'O.N.U. seule pour assurer leur sécurité ? Il est à craindre que l'Organisation des Nations Unies ne puisse survivre à une nouvelle série d'échecs, bien que son existence ait déjà subi victorieusement bien des assauts depuis quatre ans. Les réunions continueront sans doute et les fonctionnaires internationaux verront augmenter leurs rangs. Mais les Nations Unies ne signifieront plus rien si elles ne mettent pas à profit l'occasion de Paris, conférence « de la dernière chance », en vérité, mais dernière chance, cette fois-ci, pour l'organisation de la sécurité collective elle-même.

UNE GARDE ARMEE POUR L'O.N.U.

Le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie, a décidé d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine session de l'assemblée générale la question de la création d'une garde armée qui serait mise à la disposition de l'O.N.U.

mots croisés



PROBLEME N° 923

HOR. — 1. Notre époque n'est guère favorable à ce genre de paresse. — 2. Assaut. Impudent. — 3. Intéresse certain vaisseau. — 4. Vous le dites en parlant de vous. Divinité. — 5. Mesure de longueur. Possessif. — 6. On craint ceux qui ont le mauvais. Ile. Lettre grecque. — 7. Recueillir. — 8. Vieux Germains. D'une expression latine recommandant la modération. — 9. Conjonction. Un peu humide. — 10. Série de cinq. Greffer.

VERT. — I. Fruits. — II. Pour les anciens, elle avait des doigts de rose. Peau-Rouge. — III. Gladiateur. — IV. Noble. De famille indo-européenne. — V. Choses latines. Pronom. — VI. Porte-grains. Le Voltaire latin. — VII. Au ciel. Préposition. Tout le monde. — VIII. Sous la botte. Vient après. — IX. Cheminaux. Lieu de pèlerinage. — X. Il tient la caisse.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Tragédiens. — 2. Hourra. Tué. — 3. Tas. Oui. — 4. Amendes. — 5. Udine. — 6. Rareté. Air. — 7. En. Usées. — 8. Unir. As. — 9. Ses. Jouent. — 10. Etetion. Zoé.

VERT. — I. Théâtreuse. — II. Ro. Année. — III. Auteur. Iat. — IV. Grandeur. — V. Erudits. Jo. — VI. Da. Rude. On. — VII. Osé. Eau. — VIII. Eté. Assez. — IX. Nuit. No. — X. Sel. Traité.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

LE SUIVEUR N'AIME PAS LES BLONDES

Vintheuil-en-Barrois, 19 Septembre. — Il court encore le triste individu qui, après la représentation, accosta brutalement dans l'obscurité Léna-la-Brune, la sémillante écuyère du cirque Agar-Salazar. L'intrépide artiste mit, en effet, son agresseur en fuite en braquant sur lui la lumière de son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

COMMENT CONSERVER SA FORME ?

UNE QUESTION D'ACTUALITE TRAITEE PAR MARIE VINCENT

Mme Baudry m'écrit : « Mon mari, mes deux enfants et moi, rentrons de vacances dans une forme splendide. Que faire pour la conserver ? »

Votre question, chère Madame, est tout à fait d'actualité ; maintenant que le repos et le grand air nous ont redonné joie et bonne santé il convient de fournir à l'organisme une alimentation équilibrée et très nourrissante. De ce point de vue, vous devez utiliser aussi largement que possible les matières grasses qui sont, de très loin, les aliments les plus riches, ceux qui donnent le plus de force. La margarine, notamment, simple émulsion d'huiles végétales très pures — arachide, coprah, soya — constitue un aliment naturel, très sain qui représente pour l'organisme une réserve compacte d'énergie. Consommée aussi fraîche que possible, elle est un régal pour les gourmets. Grâce à elle vous pourrez cuisiner de délicieux petits plats et ainsi toute votre famille conservera, durant l'hiver, la bonne forme acquise pendant les vacances.

Dans l'art de bien coiffer

et de bien habiller

SOOLS

est la garantie du goût et de la perfection la plus sûre

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

faites un BON PLACEMENT

achetez des meubles chez LEVITAN

Demandez le Catalogue gratuit N° 5

FACILITÉS DE PAIEMENT

63, Bd MAGENTA PARIS
MÉTRO : GARE DE L'EST

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

Employez L'ENCAUSTIQUE O'CIR L'AMI DU MEUBLE

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.

Achetez des BONS DU TRESOR à intérêt progressif

Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.

Prix d'émission : 9.950 francs

remboursables

après 3 mois à 10.000 frs | après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs | après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs | après 18 mois à 10.390 frs

LA LOI LOUCHEUR

a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. La « C. I. M. E. S. T. » offre à ses adhérents, depuis 1931, des avantages similaires à des conditions exceptionnelles pour l'Achat et la Construction.

CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, Rue de Rivoli, PARIS-1er
Métro : Tuileries — Téléphone : OPEra 71-39
La plus ancienne de France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle
Renseignements de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h. ou sur rendez-vous

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE ET MODERNE
6 BIJOUX, OR, BRILLANTS, ETC...
Place Madeleine Michel (2e étage)

SOURDS
AVANT DE VOUS DECIDER VOUS DEVEZ ESSAYER LE
MICROTONE
C'EST UNE PERFECTION
Essais tous les jours de 9 h. à 19 h.
10 bis, place Clichy — TRInité 21-05

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul R. F. 6, rue de Poitou (3e)
fabr. Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

Avis aux confectionneurs !
VELOURS DE LAINE
DISPONIBLE AUX ETABLISSEMENTS
DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

FUTURES MAMANS
Vous resterez élégantes avec nos modèles réalisés spécialement p. vous :
Robes pure laine à part. de. 2.950
Manteaux p. laine à part. de 4.990
Jupes portefeuille à part. de 1.490
Combinaisons spéc. à p. de 790
Ceintures de gross. à p. de 1.650
Veste, matinière, robe de chambre, slip, chemise de nuit, soutien-gorge, tablier, etc...
Pour votre Nouveau-né :
Couches à partir de..... 125
Langes coton à partir de.... 190
Langes laine à partir de.... 290
ET TOUTE LA LAYETTE
PRÉNATAL PARIS
103, Rue Saint-Lazare
TÉL. TRI. 34-75
1er ÉTAGE
ouv. de 10 h. à 18 h. 30 ts. les jours même lundi
« La layettte des QUADRUPLES est fournie par PRENATAL ».

LE RHUM MAMITA
Recherche pour PARIS-SEINE-SEINE-et-OISE-SEINE-et-MARNE
REPRESENTANTS
pour vente en congé Rhums et liqueurs. Ecrire seulement
LAURENT MONOPOLE
5, rue du Boccador, PARIS-8e

Hâtez-vous d'acheter à Décor-Textile vos Tissus d'Ameublement
Cette semaine encore, vous pouvez obtenir à Décor-Textile, à partir de 345 fr., de belles impressions rustiques, modernes et de style. Mais hâtez-vous, Madame ! Tous ces autres articles sont également très intéressants : Descentes de lit à 1.100 fr. Carpettes pour salle à manger 160X230 à 4.300 fr. Couvre-pieds velours à volant en forme pour 2 pers. intérieur pure laine 8.300 fr. Couvre-pieds satin, même art. 6.900 fr. Couvertures tonb pastels p. 2 personnes 2.320 fr., etc. Décor-Textile est situé 56, rue La Fayette (Métro Cadet).

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demander l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 77.020 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e ; Brevet d'Etudes du 1er Cycle, Baccalauréats.
Br. 77.021 : Classes primaires. Brevets.
Br. 77.022 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 77.023 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 77.024 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 77.025 : Les emplois réservés.
Br. 77.026 : Indust., Trav. publ., C.A.P.
Br. 77.027 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 77.028 : Compt., St.-Dact., C.A.P.
Br. 77.029 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 77.030 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 77.031 : Marine milit., Marine marc.
Br. 77.032 : Aviation : Construct. aéron.
Br. 77.033 : Radio ; Dipl. offic.; Industr.
Br. 77.034 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 77.035 : Solf., Pian., Violon, Harm.
Br. 77.036 : Carrières de Cinéma.
Br. 77.037 : Cout., Coupe, Mode, Ling.
Br. 77.038 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 77.039 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron ; LYON, 11, pl. Jules-Ferry.

vaisselle et verrerie

ACTUELLEMENT
Grande Exposition

Service table faïence motif filets, les 44 pièces 2850
Service verre à pied demi cristal taillé, les 50 pièces..... 4900
Service à gâteaux faïence crème uni, les 13 pièces..... 475
Service à gâteaux porcelaine décorée, les 13 pièces... 1750
Assiettes plates ou creuses à partir de 25
Bols faïence unie 20
Tasses faïence décorée (sans soucoupe)..... 25
Verres gobelets de table, la douzaine 95
Saladiers verre moulé, les 4 pièces 145
etc..., etc...
CHOIX TRÈS IMPORTANT DE SERVICES de TABLE, VERRERIE, FAIENCE, CRISTAUX, etc.....
AU BON MARCHE
MAISON A POUCLAUT
BM85

Mots croisés Lionel
GROSSE COMMISSION
offerte à Représentants en vins fins pour vente à clientèle particulière - organisation 1er ordre - facilités accordées à personnes sérieuses - si pas du métier s'abstenir. Se présenter « Beffroi » 64, b. Malesherbes

Aujourd'hui choix abondant et varié de Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartmts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

ZITA LA ZINGARA
La célèbre voyante
Vos amours, affaires, santé, retour affection
CONSULTE TOUS LES JOURS
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

MAURICE DE SFAX expose et vend
TAPIS d'ORIENT et AFRICAINS
CHOIX CONSIDERABLE
QUALITE ADMIRABLE
PRIX IMBATTABLES
29, rue de Châteaudun

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens Société Hor Suisse

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 16 fr.; de 2: 32; de 5: 90; de 10: 30; de 20: 60 et TOUS BIJOUX
C.P 5, bd Strasbourg Mo Str.-St-Denis
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

ACHAT au MAXIMUM
BIJOUX, OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC. G. BRINGAZEN
rue Chaussée d'Antin, TRI. 03-70

ACHAT BIJOUX BRILLANTS
OR, PIECES D'ARGENT
8 boulevard Montmartre - ROLAND

TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT
MEDICAL (Secrétaire et Assistante) COMMERCIAL, JURIDIQUE
SECRETARIAT DE DIRECTION
Préparation en 1 ou 2 années
RENTREE : 1er OCTOBRE
ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
40, rue de Liège (8e). EURope 58-83
Métro : Saint-Lazare, Europe, Villiers

PORCS 15/50 kg. Castrés. Créd. 2 mois 3 p. 8.950 f. fco port emb. Tar. grat. LAC-Pt.-Chrét. (Ind.)

SOMMER DETECTIVE
40e ANNÉE
Surveillances
Recherches
Enquêtes
Filatures
Toutes Missions
TRI. 08-09
94 RUE St LAZARE

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 18 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 557.950 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r Richelieu Paris-2e
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

INGRID BERGMAN

au pied de la «Victoire» de Samothrace

INGRID BERGMAN termine, cette semaine, le film qu'elle tourne à Londres sous la direction d'Alfred Hitchcock et sera samedi à Paris où la rejoindra son mari qui assiste actuellement à un congrès de médecins en Finlande.

Samedi soir, Ingrid Bergman sera au musée du Louvre où une grande personnalité frnaçaise lui remettra devant la « Victoire » de Samothrace, devant l'« Oscar » français qui est, on le sait, une reproduction miniature de la « Victoire ».

Ce prix de la meilleure actrice étrangère pour 1947 lui a été décerné à la suite d'un double référendum organisé par une revue corporative de cinéma et par un magazine de cinéma. C'est Bette Davis, l'an dernier, qui avait remporté la... victoire !

Ingrid Bergman ne restera que quarante huit heures à Paris — on murmure qu'elle a rendez-vous avec un célèbre metteur en scène italien qui la dirigerait dans un prochain film — puis partira pour sa Suède natale où l'attend sa petite fille.

Le 10 octobre, un grand gala organisé à Stockholm au bénéfice des enfants malheureux sera honoré de la présence de Ingrid Bergman qui s'embarquera, enfin, dès le 17 de ce mois, pour Hollywood.

Aux Bouffes Parisiens

LE MARI NE COMPTE PAS

APRES cinq années d'une fidélité scrupuleuse aux serments échangés devant le maire et le curé, un mari vient de donner un sérieux coup de canif dans le contrat conjugal. Bien entendu, il a choisi, comme partenaire pour cet exploit, la meilleure amie de sa femme !

Personne n'a eu vent de l'aventure. Mieux que cela : lorsqu'il confesse son « péché » à son épouse, puis au mari de sa « complice », il est accueilli par de grands éclats de rire.

A partir de ce moment-là, notre homme se demande (en logicien) si la réciproque n'est pas possible. Il a pu tromper sans que sa femme s'en doute : donc, il n'y a aucune raison pour qu'il ne soit pas trompé, à son tour ! Et d'interroger et de cuisiner (il s'y connait : il est juge d'instruction !) la malheureuse, qui n'y comprend goutte, et de se convaincre, de plus en plus, de son infortune conjugale, et de remuer ciel et terre pour essayer de trouver qui peut bien être l'amant de sa femme — puisqu'il a décidé, une fois pour toutes, qu'elle ne pouvait pas ne pas avoir d'amant...

Il est évident que, sous couleur de « comédie parisienne », M. Roger Ferdinand a cherché à faire une satire des mours bourgeoises (en général) et de la jalousie (en particulier), tout en prononçant un plaidoyer en faveur de la confiance mutuelle. Il ne parvient pas toujours à convaincre le spectateur (est-ce parce que le sujet a été trop souvent traité ?), mais sa pièce est bien construite (sauf le troisième acte).

Bonne mise en scène de J.-H. Duval. Simone Paris et Micheline Francey sont très jolies, Madeleine Suffel et Palau sont comiques, Jacques Taride a de l'aisance, et Jacques Morel un beau talent d'imitateur, qu'il n'a guère l'occasion d'exploiter ici. Enfin, pour sa rentrée, Marguerite Deval nous donne une preuve supplémentaire de son étonnante vigueur.

R. D.

Au théâtre Hebertot

DES SOURIS ET DES HOMMES

[Reprise]

L'INTERET de cette reprise réside (en grande partie) dans un changement, à peu près complet, de la distribution.

Lors de sa création, boulevard des Batignolles, la pièce de Steinbeck avait été parfaitement jouée. M. Hébertot était parvenu à réunir les éléments susceptibles de donner à cette œuvre son cachet, très particulier ; tous les acteurs « collaient » exactement à leurs personnages. Et la critique n'avait pas manqué de le souligner.

L'interprétation de la reprise, tout en étant honorable, n'atteint pas le même niveau.

Robert Hébert, heureusement, joue toujours le rôle de Lennie. Il s'est imprégné de son personnage, au point de faire corps avec lui. Il est Lennie, tel qu'on se l'imagine à travers le texte de Steinbeck. Il sera difficile, désormais, de le voir différemment. Le même compliment est valable pour Georges Saillard, qui reprend, avec talent, le rôle du vieux Candy.

Marc Cassot possède des qualités énormes et une belle nature de comédien. Tout ce qu'il fait est (toujours) intéressant. Mais, cette fois, il est à côté du personnage de George : Marc Cassot, par son physique et son tempérament, est l'ouvrier français, non le « trimardeur » américain.

Les autres interprètes sont tous assez faibles. Ravissante et fraîche, Nicole Stéphane cherche vainement, par des attitudes canaille, à dissimuler sa distinction naturelle ; elle n'y parvient pas sans mal.

Robert DANIEL.

Un fou s'en va-t-en guerre

DANNY KAYE est (au physique comme au... comique) une sorte de compromis entre Charles Trenet et Harpo Marx.

Nous l'avions beaucoup aimé dans Le Joyeux Phénomène,

Un Fou s'en va-t-en guerre, par contre, nous a un peu déçu. Certes le film est drôle, quelques gags sont excellents et Danny Kaye a toujours sa bonne tête d'ahuri hilare, mais il manque à ce film ce que l'on trouvait dans Le Joyeux Phénomène : un très bon scénario et un montage parfaitement rythmé.

Le but de cette bande était (à l'époque où elle fut tournée) de distraire les G. Is, en leur montrant que l'on pouvait prendre la guerre du bon côté et se consoler de l'absence de « girl-friends » en regardant deux ou trois douzaines de jolies jambes. Aujourd'hui, il est sans objet et se réduirait (sans la présence de Danny Kaye) à une assez plate reconstitution de music-hall.

Le joyeux acteur n'a-t-il rien tourné de plus récent ?

Claude HERVIN.

La revue du Lido sera télévisée à Londres

LE music-hall français vient de remporter une brillante victoire car on sait combien les Anglais sont passés maîtres dans le domaine des variétés.

Londres, en effet, vient de demander à M. Pierre Louis-Guérin de présenter le spectacle du Lido le 9 novembre à l'Alexandre-Palace où il sera télévisé pour un soir.

Toute la troupe sera transportée en avion — ce soir-là, il y aura évidemment relâche au Lido — et les Anglais pourront apprécier sur les écrans de leurs appareils de télévision la qualité et le rythme d'un spectacle parisien

HOLLYWOOD a fêté la semaine dernière deux revenants : Jeannette Mac Donald et Nelson Eddy.

Les deux chanteurs qui, depuis quelques années avaient consacré toute leur activité aux scènes de Broadway, ont donné, dans la Cité du cinéma, un concert qui remporta un énorme succès. Après le spectacle, des centaines de « fans » (admirateurs) dont plusieurs vedettes se pressaient dans la loge de Jeannette, quêtant un sourire... et un autographe.

Ce retour est-il précurseur d'une rentrée de ces deux artistes à l'écran ?

René BERTON, révélation des «NATIONS» a fait mieux que COPPI l'an dernier

par René MELLIX

Les spectateurs échelonnés, hier, de Saint-Rémy-lès-Chevreuse au Parc des Princes ont enregistré une énorme surprise.

Après avoir cru à la victoire de Tassin, puis à celle de Kubler, l'arrivée de l'inattendu René Berton a transformé leur étonnement en un enthousiasme qui devenait délirant lorsque la ligne d'arrivée fut franchie.

Dix ans après le succès-surprise de Louis Aimar, battant Schulte de 1'', le Grand Prix des Nations, organisé par « Paris-presse », venait de révéler un nouveau champion à la classe indéniable.

Mais si le Marseillais était, à l'époque, âgé de 27 ans, Berton, citoyen de Mérignac (Gironde), n'aura 24 ans que le 14 octobre prochain.

C'est donc un jeune, un vrai, le nouveau que nous souhaitions ardemment.

Le but des « Nations » a été une nouvelle fois atteint pour cette 13e édition. Souhaitons à René Berton, originaire d'une région qui a déjà fourni tant et tant de champions, dont les frères Lapébie, P. Maye, etc., d'égaler, de faire même mieux, maintenant que le voilà sorti de l'ombre, que Louis Aimar, le plus fort des poursuiteurs que le cyclisme mondial ait jamais connu.

« Je n'ose y croire »

Gagner est bien, mais triompher à la manière de Berton est encore mieux. Le Girondin a réalisé un magnifique exploit en couvrant les 100 kilomètres à la moyenne horaire de 40 km. 049 et les 140 kilomètres à 39 km. 152.

Ce qui rehaussa encore sa splendide performance, c'est d'avoir battu de 1'25'' le record de l'épreuve détenu par Antonin Magne depuis 1934.

Certes, hier, la température était réellement propice à la réalisation d'un exploit : pas de vent, ni trop chaud, ni trop froid. Mais, en 1934, « Tonin » nous l'a rappelé, les conditions atmosphériques étaient exactement les mêmes.

Bien avant que Sommer et Barlow, les derniers à se présenter au Parc, ne soient arrivés, Berton nous demandait :

— Vous êtes bien sûr que je suis le gagnant ?...

Et, sur notre réponse affirmative, il ajoutait, tout en épongeant son maigre visage :

— C'est trop beau ; je n'ose y croire. Gagner et battre le record, c'est plus que j'attendais. Ah ! je peux dire que je me suis mis à plat ventre, que j'ai donné le meilleur de moi-même. Je vous assure que j'ai très mal aux jambes après avoir tourné sans arrêt avec mon braquet unique et un pignon fixe de 25×8. Merci encore de m'avoir donné cette chance.

A remarquer que trois jeunes Français se sont classés dans les six premiers : René Berton (24 ans), 1er ; Roger Rioland (24 ans), 4e, et Pierre Barbotin (21 ans), 6e.

Kubler s'est battu jusqu'au bout

Favori de beaucoup, le Suisse Ferdinand Kubler ne s'est incliné devant notre nouveau prodige qu'après s'être battu courageusement jusqu'au bout. La marche du vainqueur du Tour d'Helvétie a été aussi régulière, aussi bien réglée qu'un mouvement d'horlogerie. Et ce durant 115 kilomètres.

Souffrant d'un genou à la suite d'une chute en Belgique, Kubler a baissé un peu de pied dans la vallée de Chevreuse, alors qu'au contraire Berton y accentuait son avantage, le portant de 43'' au 100e kilomètre à 8'5'' à l'arrivée.

Barbotin : un gars à suivre

André Mahé, comme beaucoup d'autres, n'a pas digéré la vallée de Chevreuse. Sa performance, inférieure de 7'16'' à celle de 1946 alors qu'il était troisième derrière Coppi et Idée, est donc plus que satisfaisante. Une autre révélation est celle du Nantais Pierre Barbotin, âgé de vingt et un ans, qui, en terminant sixième, très près de Tassin, Rioland et Mahé, à 4'20'' de Kubler, a confirmé tout le bien que nous pensions de lui et donné raison à Paul Le Drogo d'avoir eu confiance en des moyens qui ne demandent qu'à s'affirmer.

Yvan Marie, bon colosse ; Mignat, parfait de bout en bout, ont dominé les autres participants. Fiorenzo Magni, qui était favori, a été nettement battu. Berton lui a pris 11'45'', c'est énorme, et cet écart prouve que l'Italien a souffert de sa chute de vendredi soir en Picardie.

Danguillaume a été courageux ; Queugnet, parti le premier, ce qui n'est pas un avantage, a fait une très jolie course. Son moral va être meilleur ; Lambrechts, victime de deux crevaisons, n'a jamais été dangereux, de même que ses suivants Dubuisson, Ghirardi, Geminiani, Koblet, Dussault, Pontet, Prévotal.

Piel, parti trop vite, — il était passé le premier au 42e kilomètre avec 54'' d'avance sur Berton ; 3e au 72e kilomètre, — a payé cet effort initial avant le 100e kilomètre, et les côtes ont vu son écroulement. Londero, Lakeman, Peters, celui-ci parti très fort, Monari, Girard, Sommer, Jobé et Barlow n'ont pas fourni la course que nous attendions d'eux. Quant à B. Gauthier il a abandonné presque aussitôt après avoir été doublé par Berton parti 8' derrière lui.

Pour terminer, disons qu'en dehors des premiers bien peu nombreux étaient ceux suffisamment bien préparés pour une épreuve aussi dure.

Gaston BÉNAC nous câble de New-York

ZALE-CERDAN fin prêts

(Suite de la première page)

Puis Marcel, de très bonne humeur, parce que très confiant, me parla des lettres de femmes qu'il recevait, certaines très curieuses lui demandant, par exemple, s'il voulait accepter de passer quelques jours avec elle sur son yacht pour pêcher le saumon. Une autre lui conseillant de n'aimer qu'une femme rousse, parce que, prétendait-elle, ce sont les seules femmes fidèles au monde.

Après avoir bien ri de tout cela, Marcel bavarda longuement avec moi et m'ouvrit son âme.

La veillée d'armes commence

— J'ai tout fait pour gagner ce match capital, ce match de ma vie. Je n'ai rien à me reprocher. J'ai atteint ma forme maximum. Mon souffle est parfait, vitesse de jambes, souplesse ont été très poussées. En ce qui concerne mes mains, elles ne me font plus mal. Jamais elles ne furent aussi solides ; j'ai frappé hier contre un mur, elles n'ont pas bougé.

» J'ai soigné particulièrement ma défense : Zale ne me touchera pas comme il voudra, il rencontrera souvent mes coudes sur son chemin. On ne sait jamais comment se déroulera un combat, mais je crois avoir mis tous les atouts de mon côté. Je connais les qualités redoutables de Zale, je connais ses défauts, aussi ma tactique vous le verrez est axée sur un ensemble de défense et d'attaques dans lequel j'espère enfermer mon adversaire. »

Et Cerdan devenu grave et parlant avenir :

— Je sais que ce match n'est pas seulement affaire personnelle mais qu'il intéresse tous les sportifs français et que je porte sur mes épaules une lourde responsabilité. Je pense à tout cela et aussi à ma femme, à mes gosses, à mes amis que je ne dois pas décevoir. J'arrive au bout de mes peines, j'ai tout fait pour être champion du monde, j'attends mardi soir très calme en toute confiance.

Marcel a terminé sa préparation hier soir par un travail léger somprenant 2 rounds de shadow, 2 rounds d'assouplissement et un de saut de corde.

De son côté Zale a également effectué 6 rounds de shadow et 4 rounds de sac de sable car il ne craint pas d'abîmer ses mains.

Ce matin Cerdan s'est contenté d'une heure de promenade dans Central Park, puis il est rentré à l'hôtel où il restera allongé toute la journée.

Les organisateurs de la réunion de mardi, désireux d'être agréables à Cerdan, lui ont proposé de modifier son contrat en optant s'il le désire pour 17 % sur la recette au lieu des 50.000 dollars prévus. Roupp a demandé de réfléchir et donnera sa réponse ce soir, mais les menaces d'orage dans un ciel très lourd semblent devoir l'inciter à conserver les 50.000 dollars de garantie pour ne pas courrir de risques.

Nous entrons dans la période de la veillée d'armes pour apprendre qu'il est probable que M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris, assistera au match après avoir remis, à l'occasion de l'inauguration de la saison de danses au Metropolitan Opera, avec les ballets de l'Opéra de Paris, différentes décorations.

Les Compagnons de la Chanson, arrivés hier du Canada, avec Edith Piaf, espèrent voir en partie le match entre deux apparitions sur scène du Pavillon. Quant à la « Môme Piaf », elle hésiterait, paraît-il, à assister à la rencontre, craignant d'être trop émotionnée.

La presse new-yorkaise du dimanche est à peu près vide de renseignements sur le match qui est arrivé au point mort. La grande cité s'est d'ailleurs vidée et les citadins sont partis se baigner par dizaines de milliers à Coney-Island et autres plages des environs, ou de Long-Island. Beaucoup enfin se sont rendus à Forest-Hill où se disputait la finale du championnat de tennis d'Amérique pour voir si le jeune espoir californien, Gonzalès, vainqueur de Parker et de Drobny, pourrait résister, grâce à sa jeunesse et à sa vitesse, à la puissance du Sud-Africain Sturgess.

Agé de 20 ans à peine, Richard Gonzalès est un bel athlète à la peau brune, tirant sur le chocolat, avec des cheveux noirs hérissés en baguettes de tambour. Souple, rapide, ayant un service foudroyant, un coup droit excellent et le revers impressionnant, il me produisit une grosse impression sur le gazon un peu râpé de Forest-Hill, devant 20.000 spectateurs enthousiastes.

— Dans le monde du tennis international, convenait le secrétaire John Parry, de l'Association Tennis Américain, Richard Gonzalès fait figure de grand espoir, le seul espoir de l'année.

Margaret Dupont championne

Dans ce curieux stade où le modernisme des gradins en amphithéâtre et en fer à cheval s'expire devant une tente basse et très club anglais, j'assistais à l'orée des bois de Forest Hill à une finale de femmes émouvante.

Cette finale fut émouvante à deux points de vue : tout d'abord parce que, après avoir été à égalité dans 2 premiers sets avec 6-9 partout, tour à tour miss Brough, la championne, et Margaret Dupont prirent chacune régulièrement avantage dans leur service. Cela au cours d'un véritable marathon de tennis féminin unique dans les annales du championnat d'Amérique qui alla jusqu'à 13-13. C'est alors que Brough, perdant son service, perdit en même temps le match et le titre, attribué à miss Dupont, qui fut deux fois finaliste sous son nom de jeune fille, miss Osborne.

La remise de la coupe par le président Laurence Baker fut d'autant plus émouvante que ses intimes savaient que Margaret avait appris le matin même la mort de son père dans un accident d'avion à Chicago et avait malgré tout décidé de jouer.

"EL MABROUK un WINT en herbe..."

estime MATTI JARVINEN

Le directeur technique de l'équipe finnoise, l'ex-recordman du javelot Matti JARVINEN, a été surpris des résultats d'ensemble réalisés par les Français.

Il nous déclarait après la rencontre :

— Je n'aurais jamais cru que vos deux sauteurs en hauteur passeraient 1 m. 93. (Il est vrai que c'est la première fois que pareil exploit est réalisé le même jour par deux des nôtres).

— Que pensez-vous d'El Mabrouk ?

— Quand il saura se servir de ses bras, il sera très fort, sa foulée est vraiment remarquable de facilité. Il m'a rappelé Wint lui-même.

Denis JOHANSSON, qui a approché son record du 1.500 mètres de 2 dixièmes, s'attendait à être battu par Hansenne.

— Hansenne est très fort, a plus d'expérience que moi, avouait l'espoir finlandais, mais j'espère faire aussi bien que votre champion dans les années qui viendront.

RAUTAVAARA, champion olympique, est tout heureux de retrouver la France et... le soleil.

— Vous êtes des veinards, les Français ; quel beau pays vous habitez !

LETHONEN est furieux contre les juges, qui l'ont classé quatrième.

— J'avais battu Frayer, affirmait-il aux vestiaires.

EL MABROUK est satisfait de son premier 800 mètres officiel (1' 54'' 9/10), « mais je préfère tout de même le 1.500 mètres », avouait-il modestement.

L'équipe de Finlande et ses dirigeants visiteront, aujourd'hui le château de Versailles, après avoir déjeuné à la Croix-Catelan, invités par le Racing-Club de France.

G. de F.

"Je croyais être parti trop vite" nous a dit René BERTON

— Comment pourrai-je remercier tous ceux qui m'ont aidé à parvenir à un tel résultat ? nous interrogeait-il au soir de sa victoire. Je n'ai réalisé qu'en arrivant au parc, où la foule hurlait son enthousiasme, car je jugeais être parti trop vite. La vallée de Chevreuse m'a été favorable, somme toute, mais au prix de quels efforts...

Efforts extraordinaires, si l'on en croit la perplexité de son rival, le Suisse Ferdinand Kubler, qui, venu à « Paris-presse » consulter les temps intermédiaires, n'arrivait pas à se persuader qu'il avait perdu plus de quatre minutes sur Berton dans les quarante derniers kilomètres.

Eloi Tassin, à 35 ans, a réalisé les espoirs que plaçait en lui Léo Véron : finir dans les trois premiers :

— Et pourtant, dit le principal intéressé, je ne marchais pas si bien aujourd'hui qu'il y a quinze jours. Dommage que je sois parti si lentement, je suis vieux il est vrai...

Quant à Roger Rioland, il semble déçu de sa performance :

— J'estimais pouvoir faire mieux, nous a-t-il expliqué, mais la vallée de Chevreuse m'a été fatale. Je m'étais réservé pourtant pour la « passer » plus rapidement... — Louis NAVILLE.

René BERTON

René BERTON est né le 14 octobre 1924 à Mérignac (Gironde). Mesurant 1 m. 80, pesant 74 kilos, il court depuis quatre ans. En 1946 il était champion de France sur route des sociétés avec l'A.S.P.T.T. de Bordeaux. Son palmarès ne s'ornait, jusqu'ici, que de victoires remportées dans la région bordelaise.

Sa saison dernière fut assez obscure. Cette année il a terminé 4e de Paris-Vimoutiers. Une chute dans Paris-Roubaix l'a fortement handicapé. Dans le récent Paris-Nantes, il s'est mis en valeur en se classant 11e après maints accidents, et dans le Tour de l'Ouest il a accompli un travail énorme. Il s'est classé 3e de la dernière étape.

Signalons que c'était la première fois qu'il participait à une course individuelle contre la montre. Pour un coup d'essai, Berton a réussi un coup de maître.

R. M.

BOURSE DE PARIS du 20 sept. 1948

Le marché a présenté aujourd'hui une certaine animation, avec des tendances diverses. Le fait le plus marquant est le nouveau recul de l'or. Les Rentes maintiennent leurs positions. Electricité, produits chimiques et mines bien tenus. Valeurs étrangères irrégulières. Mines d'or faibles aux courtiers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 20	65 40
5 0/0 1920	123 90	123 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	71 30	71 50
3 0/0 Amort. 1942	65	64 70
3 0/0 Amort. 1945	64 70	64 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4700	4800
Crédit Nat. fuillet 1943	6810	6820
Banque de l'Indochine	21100	21150
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	826	826
Banque Union Parisienne	1449	1400
Crédit Commercial France	1211	1175
Crédit Industriel	1520	1500
Crédit Foncier France	1860	1900
Crédit Lyonnais	1525	1525
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	88900	89000
Métropolitain	525	540
Santa-Fé	11650	11650
Lyonnaise des Eaux	1650	1606
Trans Channal	1393	1435
C. P. D. E.	1546	1597
Union d'Electricité	700	710
Gaz et Ele tricité Réunis	710	715
Gaz France-Etranger	1700	1650
Chantiers de St-Nazaire	1165	1142
Fives-Lille	905	
Forges Nord-Est	750	759
Denain-Anzin	1479	1455
Peugeot	945	900
Schneider	6050	6199

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	875	
Lens	832	835
Le Nickel	1745	1775
Penarroya	2515	2535
Française des Pétroles	2900	2880
Gafsa	1930	1930
Air Liquide	1735	1710
Dufaux	2015	2034
Kuhlmann	1550	1550
Péchiney	994	1000
Rhône-Poulenc	1425	1430
Saint-Gobain	8115	8175
Charbonnages Réunis	2530	2625
Brasserie Ouilmès	35950	36200
Raffinerie Say	410	410
Pollet et Chausson	890	905
Plantations Hévéas	692	685
Afrique Occidentale	5175	5050
Canadian Pacific	5800	5800
Rio Tinto (unité)	18500	18800
Est Asiatique Danois	42000	42500

MARCHE DES COURTIERS

Padang		2255
De Beers		19950
Shell Transport		6750
France Wyoming		7375
Roan Antelope		691

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 662.500 ; Napoléon, 5.275 ; Suisse, 5.100-5.075-5.100 ; Union latnie, 4.825 ; Souverain, 6.500-6.475 ; 5 dollars, 5.775 ; Casse, 465 env. — PAPIER : Dollar, 313 ; Escudo, 1.257; Suisse, 7.985.

MARCHE PARALLELE. — Livre, 1.200 ; Dollar (pet. coup.), 442-445 ; Suisse, 111 ; Belge, 7.95 (demandé) ; Cour. danoise, 34.25 ; Cour. norvégienne, 43.25 ; Cour. suédoise, 65.25 ; Florin, 66 ; Peseta, 11,75-12,25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 27.500 ; CHILI, 100 pes, 13.000 ; ESPAGNE, 25 pes., 5.200 ; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.500 ; RUSSIE, 10 ro., 5.400 ; TURQUIE 1 livre, 4.700 ; HOLLANDE 10 guld., 5.000 ; AUTRICHE, 100 schill., 15.200. Cours communiqués par la maison

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80.

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. Livraison immédiate. Samedi jusqu'à 18 heures.

Paris-presse
100, rue de Richelieu

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte cheque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. 25 a. b. prés. parl. franç. angl. allem réf. ch. sit. comm. luxe ou sec. p. second. patron. Ecr. JALLET, 15.r. des Cloys-18e

J. Fem. 24 a. dact. tr. et réception clients ch. empl. stab. Malleron, 4, r. Plaisance. SUF. 63-81.

Ayant qual. connaiss. je garantis augment. ch. d'aff. bénéf. meill. rendem. du person. diminut. fr. gx qui me confiera direct. comm. ou adj. direct. Ecr *Paris-presse* 443.

M. 32 a. anc. empl. banq. comm. partie double, comptab. comm. et indust. ch. pl. comptable ou sténocomptable. Ecr. *Paris-presse* 444.

Fem. manuc. embail. dem. emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 440.

Sécr. sténo-dact. exp. tr. b. référ. ch. empl. stab. après-midi, feral remplac. Ecr. « Paris-presse » 439

Secrét. direction 27 a. angl. franç. réf. Fleuri, BAL.54-00. Poste 255

40 ans, sérieux, pet. conn. élect. et radio ch. empl. ou simil. Ecr. « PARIS-PRESSE » 433.

J.H. 23 a. ch. pl. chauff. ts permis Paris Province, excell. référ. sérib. Paul. 22, r. des Rosiers-4e.

Chauff. 27 a. bon. référ. cherche place. Ecr. « Paris-presse » 438.

Tr. bne Dact.-Fact.-Aide-Compt. sér. lib. de suite. *Paris-presse* 418

J. H. ayt instruct. cherche place monteur radio ou électricité. PAREL.52,av.Fiachat. Asnières (Sne)

J. Fme anc. com. ch. place petite manutention, recevoir clients, écriture simple. Ecr. *Paris-presse* 427.

Offres d'emploi 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. St.-Dact. expér. 1/2 journ. ou heure. 65, Bd Bineau, Neuilly.

On demande :
UNE COMPTABLE MECANOGRAPHE sérieuses références. — ERMETO, 9, rue Lannois, LEVALLOIS.

On **DACTYLO** Facturière dem. expérimentée
Bons appoint. si capable. Se prés. mardi et vendredi de 9 à 11 h. STAR, 110,bd St-Denis.Courbevoie

On dem. sténo-dactylo rempl. urg. Ne pas se présent. Ecr. *seulement* MOINE 35, r. Pernetti, Paris-15e

J. F. SECR STENO-DACTYLO AIDE-COMPT. PARL. ANGLAIS dem. de suite. Voir ARLAB, 30, av. Pierre-Ier-de-Serbie. URGENT

Dem dact comptable expérimen. cour. C.S.M. Pas se prés. Ecr. Ets BOUCHOU, 132, rue Rivoli.

Bonne sténo-dactylo au courant exportation. Se prés. : LABORATOIRE SIDEL, 52,av.Wagram-17e WAG. 16-95, le matin seulement.

COMPTABLE commerc. 35-40 a. sect. au courant trav. mécanogr. Labor, BRUNEAU, 17, r. Berri-8e

Import. Sté 8e arrondissem. dem. : 1° Pr serv. COMPTABILITE Gle : Très **COMPTABLE** Homme 30-35 ans
2° Pr serv. LIVRE D'ACHATS **CORRESPONDANCIER** Homme 25-30 ans
3° Pr serv. des FACTURES **AIDE-COMPTABLE** Homme 25-30 ans
SEMAINE 48 H. ou CINQ JOURS Cantine. Avantages sociaux. Ecr. âge, référ., détaill. prétent. : R. Foucart, B.P. 135, Paris (8e).

AIDE-COMPTABLE DACTYLO (femme ou homme) expérimenté, capable d'initiat. Quartier Etoile. Cantine. Ecr. sa timbre à MONTEL.2,cité Henry-19e, qui transm.

Ingén. Chef de Chantiers, organisateur, spécial. appar. levage. Salaire max. Primes de rendem. Ecr. LEVMAN, 8, av. Kléber, Paris.

Impte Maison Paris ch. exc. Factur.ère-Dactylo. 40 h. en 5 jours. Cantine. Ecr. seulem. avec réf. et prét. : OCPIC, 10 r. Mevrun (9e)

DESSINATEURS EXECUTION chaînettes et serrurerie. Ecr. : LAURIEUF, 102, r. Lagny, Montreuil (près Métro)

J.F. St.-Dact.expér. (début.s'abst.) et Factur.ère.Se prés.Maison p.A. André, le mat. seul.de 9 à 12 h., 25, rue de l'Egalité, Paris (19e).

Import. Sté ind. rive gauche dem. bons Aid.-Compt.et Empl.aux écrit. Ecr. à N° 53.110 Contesse Publicité, 8,squ.Dordogne.Paris-17e,q.tr.

EMPLOYE COMMERCIAL 30-40 ans, formation techniq., très méticuleux, pr serv.Achats et Statisti. ques, Place stable. Ecr.seul.av.réf. et c.v. aux ATELIERS de BONDY, 75, r. de la Liberté, Bondy (Seine)

Mess. jnes et actifs, esprit d'init. désir.se créer situat.d'aven., gains immédiat.imp. Visite clientèle. IMBERT, 24,r.Drobot, de 10 à 12 h.

INGENIEURS Arts et Métiers 30 ans pour études et mises au point. LES ATELIERS DE BONDY 75, r. de la Liberté, Bondy (Seine)

Dem. Aide-Compt.Hom jenir laven. taire permanent stocks, calcul.vite tap.mach. Luer,104.Bd St-Germain

Demande ARCHIVISTE LUER, 104, Bd Saint-Germain.

Façonniers et ouvriers à dom. pr imperm.caout. Trav.ass.te l'année. VET-GO, 7, r. Villehardouin (3e)

Ouvrière prés. bien et tous les après-midis pour mise. Réf. MATHIEU, 74, r. St-Lazare, 14-19 h.

DEMANDONS DE SUITE **PREMIERES MAINS** Atelier. Voir SOTRICO, 14,passage Charles-Dallery (Métro Voltaire).

ENTREPRENEUSES, OUVRIERES « PRESSE » SERIES NAT. DAMES. Trav. assuré tte l'année. André HAYMANN, 30, r.de Cléry

Dem. urgence tricoteuses ayant mach. pr chaussett.luxe. Ely.28-37

On dem. 2 Coup. expér. pr ling. FLUX D'OR,126,r.Réaumur, Paris.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. b. à tt faire 30 a. sach. coudre, congé le dim., b. logée, nour. stable. MITTLER, 14, r. Naples.

Dem RETRAITE 60-65 a. tres matins pr entret. jard et gardiennage. Nourri, Logé, Boudeille, 35, avenue Bellefeuille. Maisons-Laffitte.

CUISINIERE Bne à tout faire ou ménage logé. Mal. 58-80.

Bonne tt faire. Références. DE NYS, 157, av. Malakoff. Kle.80-24

Demande MENAGE SERIEUSES Références. Tél. ROB. 00-47.

◆ INDUSTRIE ◆

OUTILLEUR MOULISTE en coquil. pour fonderie aluminium. CHARLAT, 3, r. St-Fargeau (20e)

DURAND CHAPELARD, 12, rue Klock, CLICHY, recherche urgence TOURNEURS PARALLELE QUALIF. MECANIQUE GENERALE.

Demand. ouvriers serruriers. Ets Fer A Ver, 125 b., r. Chemin-Vert

Situation intéressante offerte à **REGLEUR** sur tours autos de préf. conn mach. Brown-Sharp. Se présenter : MECCANO, 12, rue Valentine BOBIGNY.

CIE ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :
1) **I TOLIER-FORMEUR**
2) **AJUSTEURS-MONTEURS** ayt C.A.P. Tous dégagés obligat. militaires. Situat. stable. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecrire avec références au Chef du Personnel sous joindre timbre.

Outillage G.V.R., 7, r. Paul-Doumer, Gournay-s/Marne (S.-O.) dem.

FRAISEURS-OUTILLEURS Téléphone : CHELLES 617.

S.E.C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)
CHEFS GROUPE TOURneurs
CHEFS GROUPE FRAISeurs
Mécanique générale.

CITROEN
embauche de suite : OUVRIERES ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présent. pour embauche tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, Avret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Dessinateurs exécution demandés. S.U.C., 110, Bd Haussmann (8e)

TOURNEUR OP.2, Se présent. le matin : S.I.A.M. 2, pass. Iéna, Levallois.

CONTREMAITRE GUIPEUR (isolation fil de bobinage, rond et pour méplat et au coton). Se prés. : L'ETIRAGE, rue Commandant-Rolland, LE BOURGET (Seine)

Importante Société recherche pour SIEGE SOCIAL Paris **INGENIEUR** Adjoint Chef Service usines, connaiss. réelles ateliers exigées. (Préférence langue anglaise). Ecrire âge et références détaillées : R. FOUCART, B. P. 135, PARIS (8e).

Imp. Firme Extincteurs demande Représentant actif Paris, S.-et-O., S.-et-M. Bs gains si capable. Ecr. Peequeur, 108,av.Ternes, pr conv.

URGENT. - Bons **CHEFS D'EQUIPE** tourneurs et outilleurs avec plusieurs années de maîtrise. Ecrire avec références à LAVAUD, N° 323, Serr. M. r. Vivienne, 17, Paris, qui transmettra

STE FERODO recherche d'URGENCE **POINTEUR** OUTIL. **ELECTRICIEN** D'ENTRETIEN
Se prés. ts les jours, sauf samedi (Mo Pte-Villiers-Incancourt). Av.soc.,etc.

SOUDEUR A L'ARC, RIVEUR charpentes métalliques. - Se présenter : Ets PERBAL, 36, rue Jean-Bleuzen, VANVES (Seine).

CITROEN-CLICHY
embauche de suite : OUVRIERES ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE. - Se présent. tous les jours